



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

# LE BÂTON DE PLUTARQUE



BLAKE ET MORTIMER



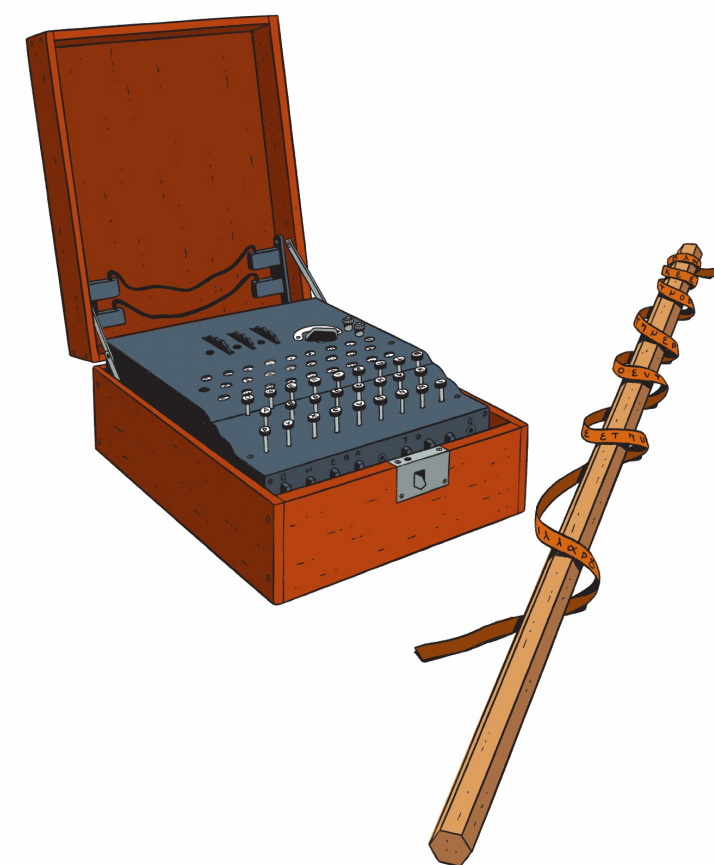




LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER  
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

# LE BÂTON DE PLUTARQUE

SCÉNARIO : YVES SENTÉ • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD



ENCRAGE DES DÉCORS : ÉTIENNE SCHRÉDER  
COULEUR : MADELEINE DEMILLE

**BLAKE ET MORTIMER**



Mes remerciements  
à Yann et à Romain Hugault.

À Anne.

**ANDRÉ JUILLARD**

L'éditeur voudrait remercier André Juillard de s'être donné  
sans compter pour que cet album de *Blake et Mortimer* puisse sortir à temps.  
Merci à Yves Sente pour son œil jacobsien sur cette histoire.  
Et à Étienne Schröder pour sa force tranquille.

**LETTRAGE** MARIE AUMONT  
**COULEUR DE LA COUVERTURE** BRUNO TATTI



© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)  
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION - Décembre 2014  
Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

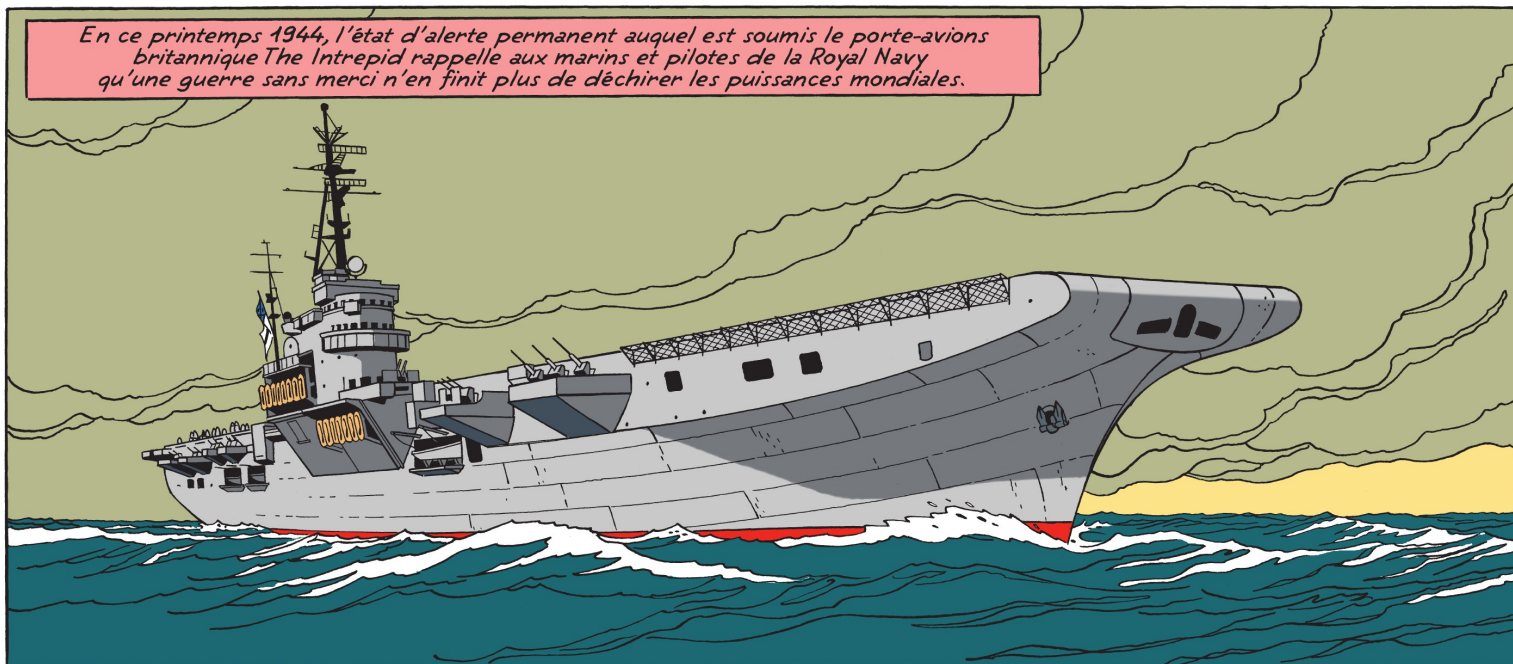
Achevé d'imprimer en octobre 2022 • Dépôt légal : décembre 2014  
D/2014/0086/409 • ISBN 978-2-8709-7193-2

**[www.jacobs-collector.com](http://www.jacobs-collector.com)**

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau



En ce printemps 1944, l'état d'alerte permanent auquel est soumis le porte-avions britannique *The Intrepid* rappelle aux marins et pilotes de la Royal Navy qu'une guerre sans merci n'en finit plus de déchirer les puissances mondiales.



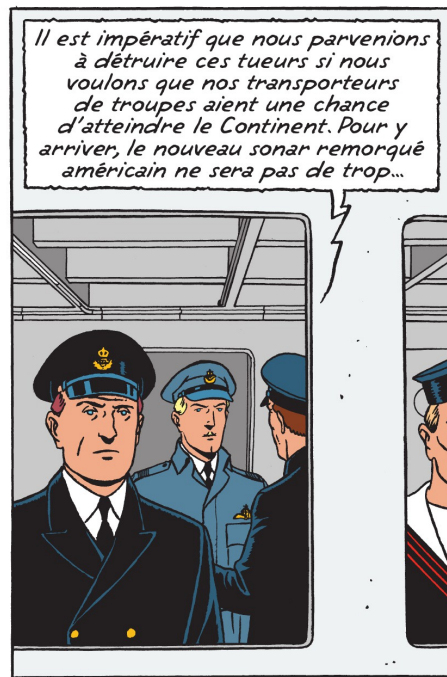
Sur la passerelle, le commandant Hamilton achève d'écouter le dernier rapport du capitaine Francis Blake, Squadron Leader.

Trois sous-marins coulés ! Vous et vos gars avez fait du bon boulot, Capitaine.

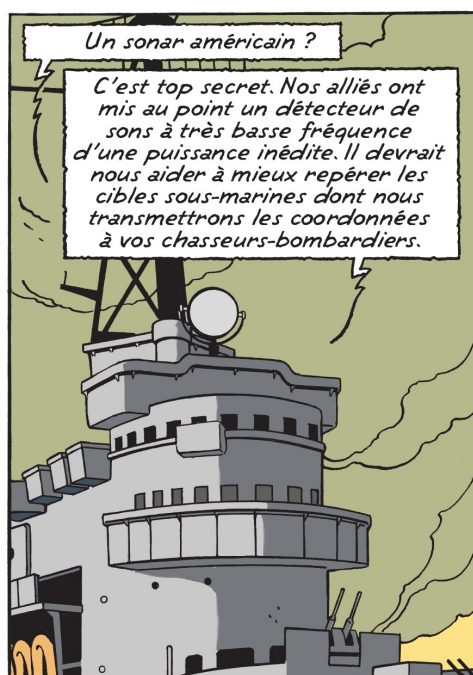


Les hommes sont particulièrement déterminés, Commandant. La perspective d'un débarquement allié imminent sur les côtes françaises n'y est pas pour rien !

Malheureusement, les Allemands s'y attendent aussi. La concentration alarmante d'U-Boot au large de nos côtes le confirme.

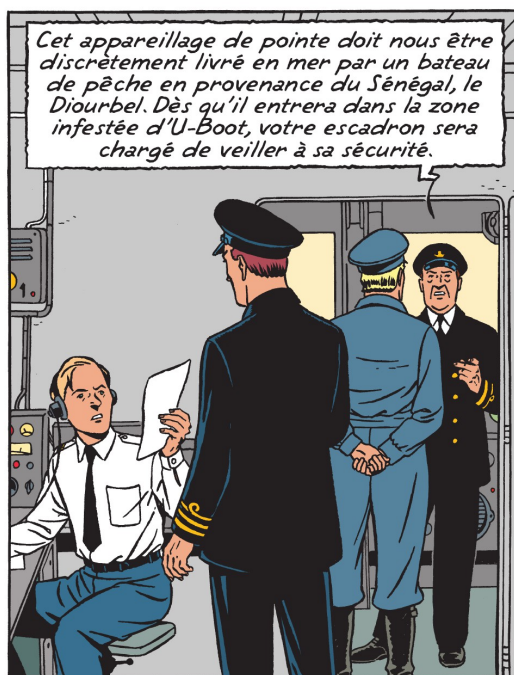


Il est impératif que nous parvenions à détruire ces tueurs si nous voulons que nos transporteurs de troupes aient une chance d'atteindre le Continent. Pour y arriver, le nouveau sonar remorqué américain ne sera pas de trop...



Un sonar américain ?

C'est top secret. Nos alliés ont mis au point un détecteur de sons à très basse fréquence d'une puissance inédite. Il devrait nous aider à mieux repérer les cibles sous-marines dont nous transmettrons les coordonnées à vos chasseurs-bombardiers.

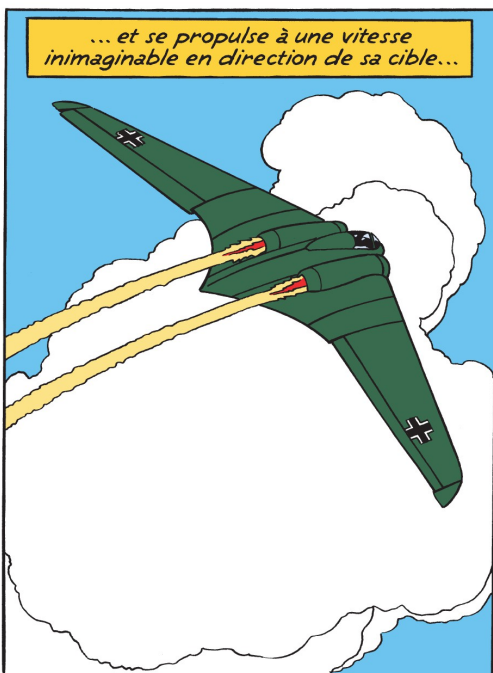
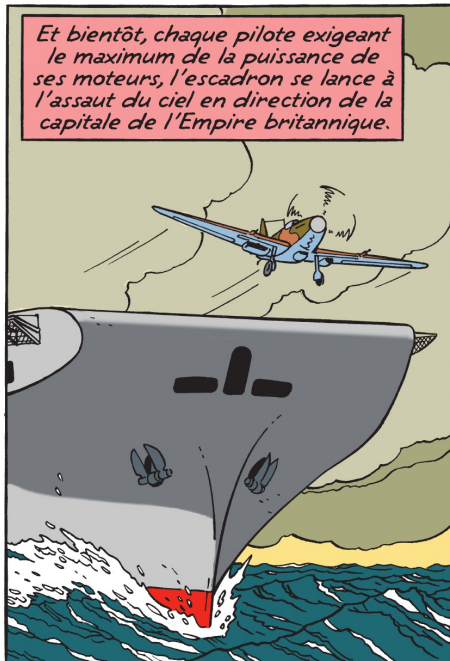


Cet appareillage de pointe doit nous être discrètement livré en mer par un bateau de pêche en provenance du Sénégal, le Diourbel. Dès qu'il entrera dans la zone infestée d'U-Boot, votre escadron sera chargé de veiller à sa sécurité.



Commandant ! Message urgent du Cabinet of War !









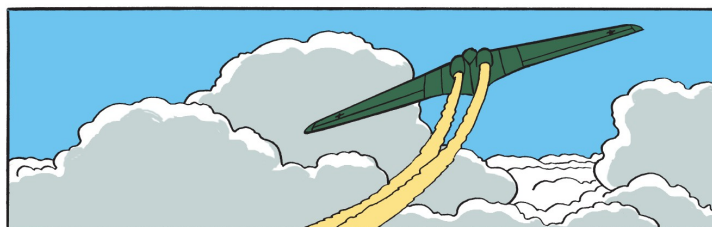
La station-relais C23 de Norwich nous a prévenus en même temps que le Q.G. Regardez ce signal ! Cet engin a décollé de Berlin et fonce en direction de Londres à environ... 1 400 km à l'heure !

Qu'est-ce que vous dites ?! C'est impossible, voyons ! Même le Messerschmitt Me 262 ne peut...



Voyez vous-même, Capitaine...

Good Lord ! Gardez le contact, je préviens le commandant.



L'engin redresse son cap de temps à autre. Ce n'est pas une bombe volante. Il y a un pilote dans cet avion.

À cette vitesse, il sera à Londres bien avant l'heure annoncée. Quant aux chances de la D.C.A. d'atteindre une cible aussi rapide...

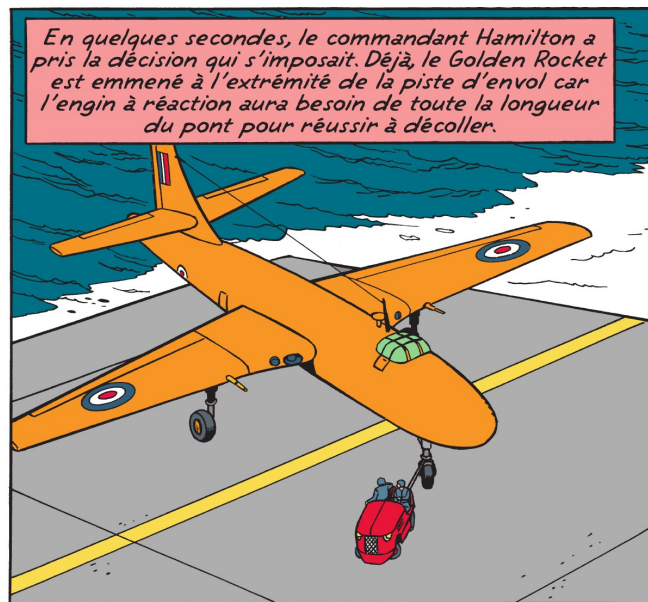


Il reste une carte à jouer, Commandant : le Golden Rocket !

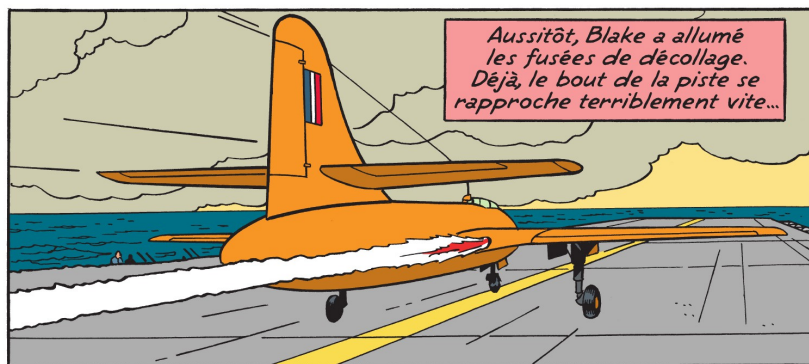
Allons, Capitaine ! Ce prototype n'a jamais été testé en situation de combat. Vous n'en maîtrisez pas les nouveaux armements...



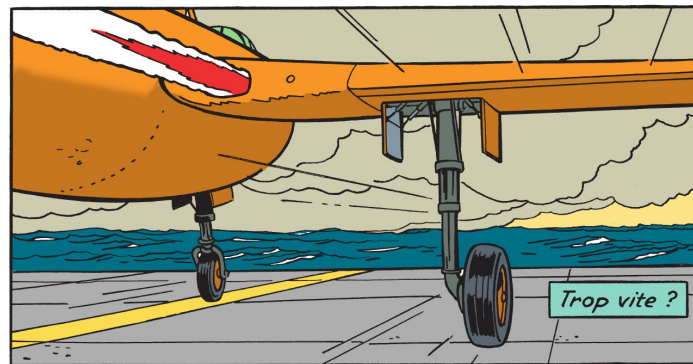
Même s'ils arrivaient à temps, que pourront faire nos Seafire contre un avion d'une telle puissance ? Les vols d'essai de nos jets ont été concluants et les armes sont installées en prévision de prochains tests. Je n'ai besoin que de votre autorisation, Sir.



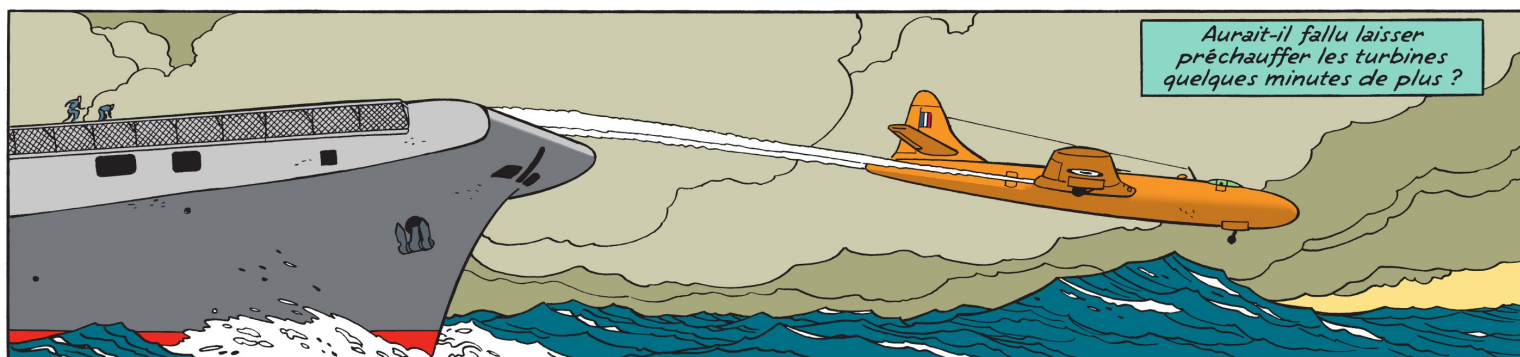
En quelques secondes, le commandant Hamilton a pris la décision qui s'imposait. Déjà, le Golden Rocket est emmené à l'extrémité de la piste d'envol car l'engin à réaction aura besoin de toute la longueur du pont pour réussir à décoller.



Aussitôt, Blake a allumé les fusées de décollage. Déjà, le bout de la piste se rapproche terriblement vite...

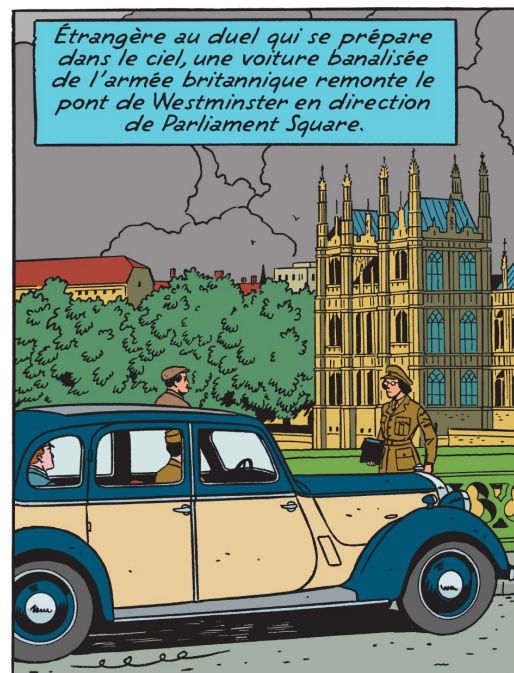
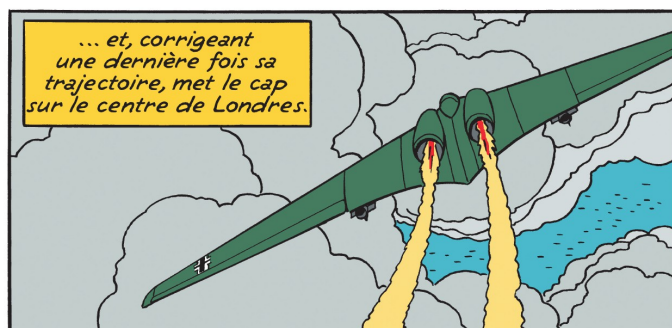
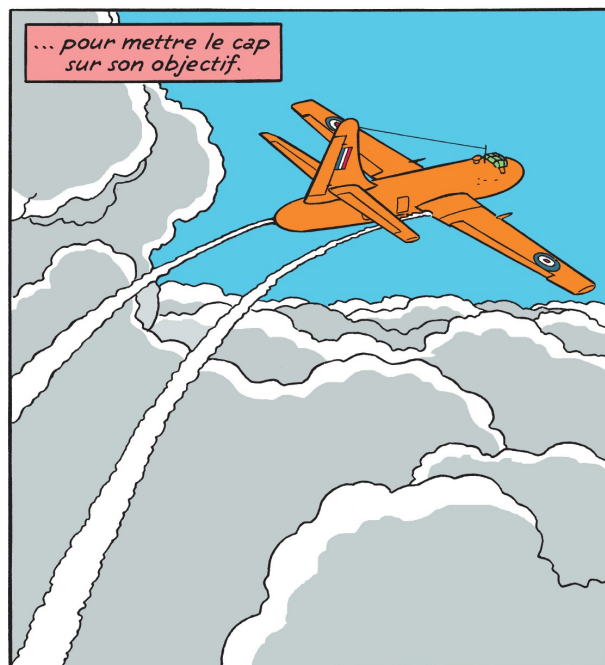
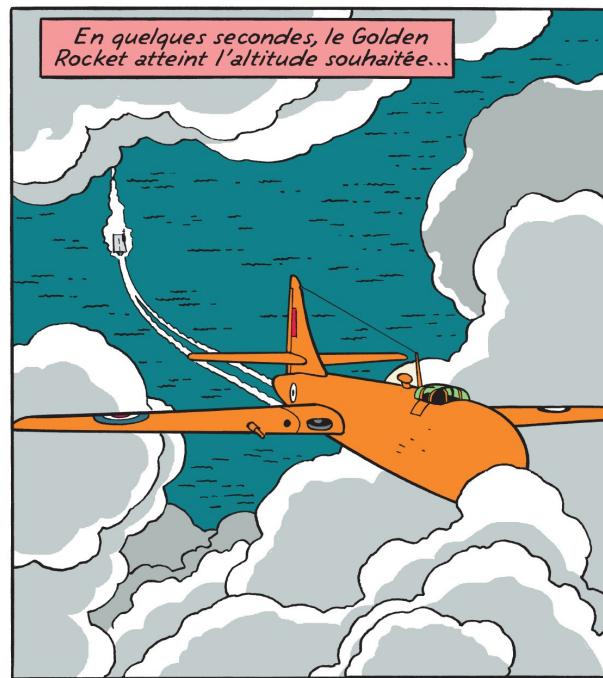


Trop vite ?



Aurait-il fallu laisser préchauffer les turbines quelques minutes de plus ?









Par Saint George !  
Regardez, Capitaine !  
Dans le ciel, à 10 h...



Depuis son cockpit, le pilote a  
identifié sa cible et déclenché  
ses mitrailleuses pour un  
repérage avant le largage  
de ses bombes...



Arrêtez-vous, Caporal !  
Arrêtez-vous !

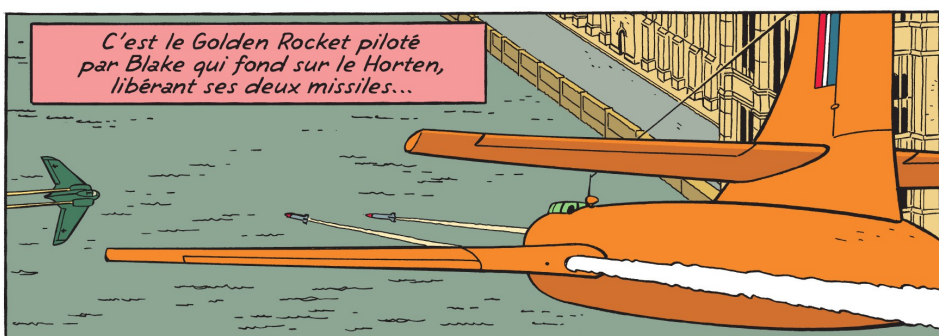


Il revient ! C'était un tir d'essai. Il  
va larguer ses bombes, maintenant !

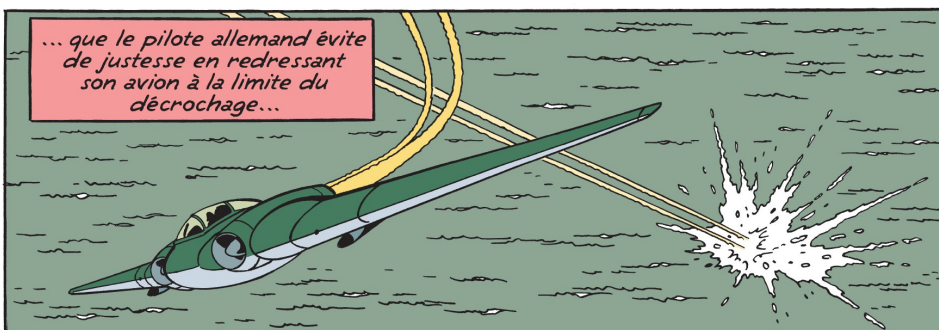


Alors que le pilote allemand achève  
sa large boucle que la vitesse de  
son engin l'a obligé à effectuer  
pour pouvoir revenir sur sa cible,  
il remarque un danger inattendu  
dans l'axe de la Tamise.

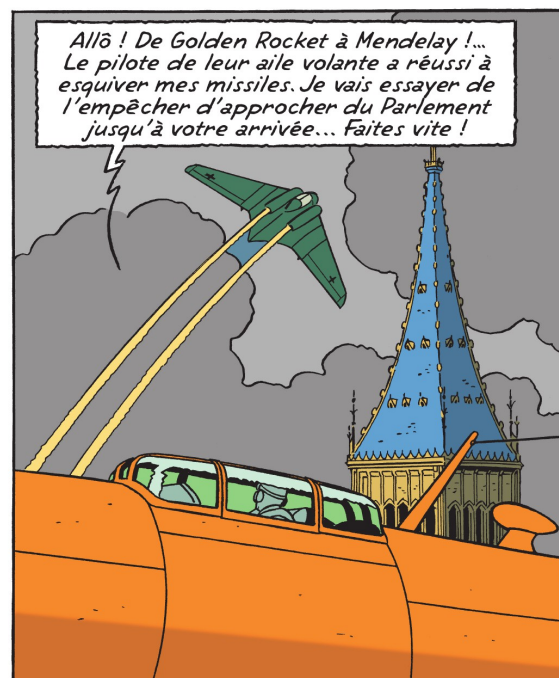
Teufel ! Was ist ?!...



C'est le Golden Rocket piloté  
par Blake qui fond sur le Horten,  
libérant ses deux missiles...

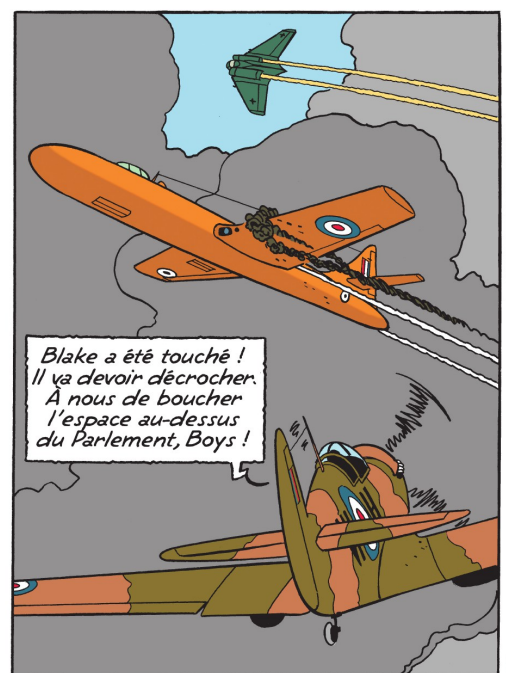
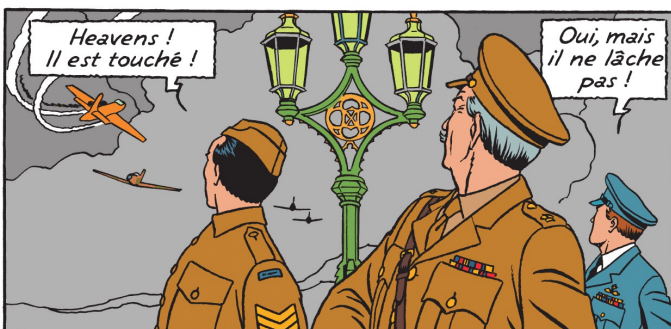
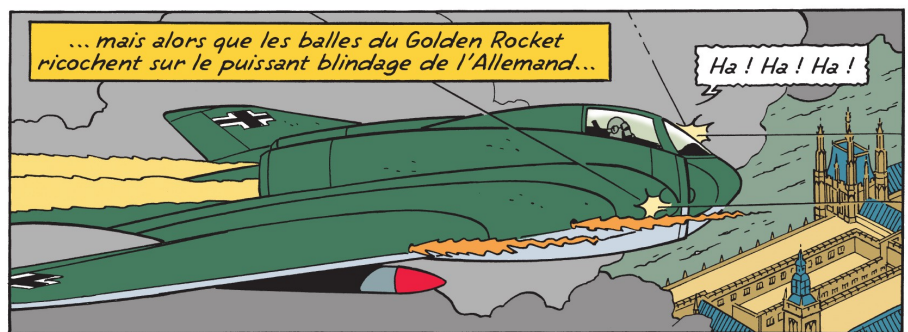
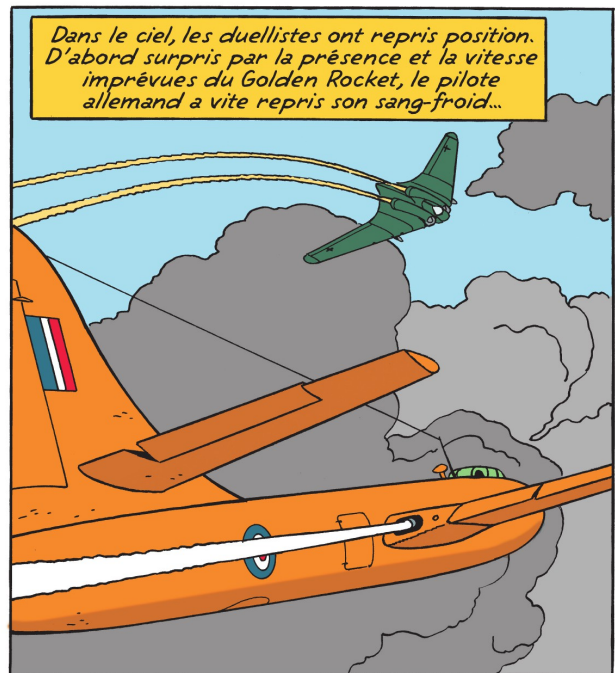
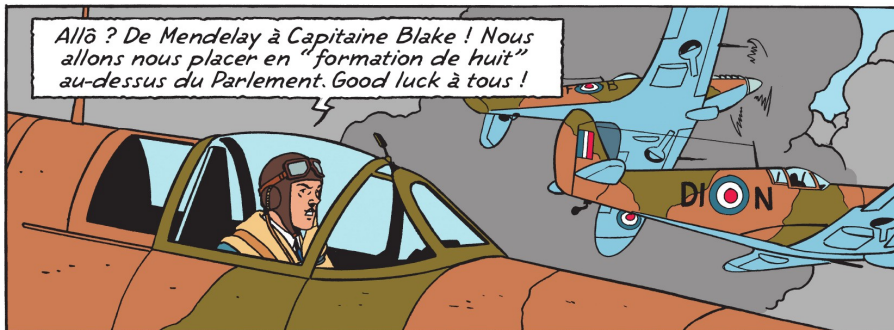
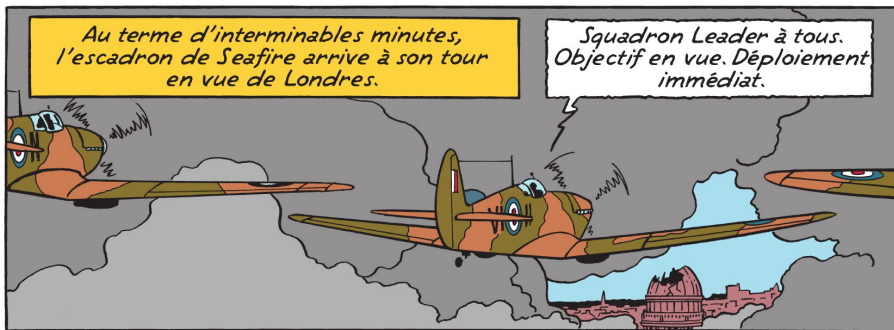


... que le pilote allemand évite  
de justesse en redressant  
son avion à la limite du  
décrochage...



Allô ! De Golden Rocket à Mendelay !...  
Le pilote de leur aile volante a réussi à  
esquiver mes missiles. Je vais essayer de  
l'empêcher d'approcher du Parlement  
jusqu'à votre arrivée... Faites vite !



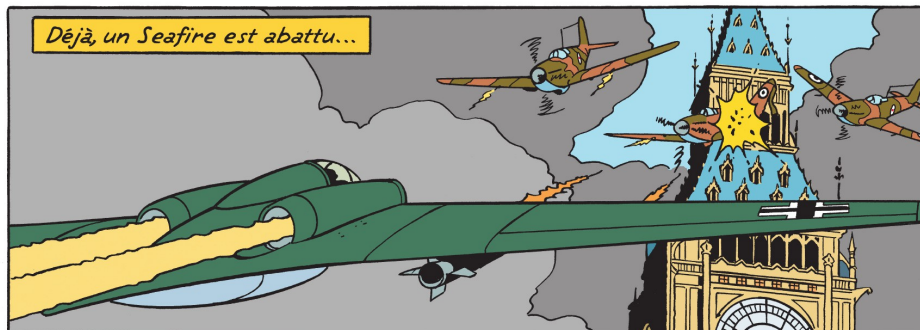






Depuis son cockpit, Blake observe la manœuvre héroïque de ses camarades.

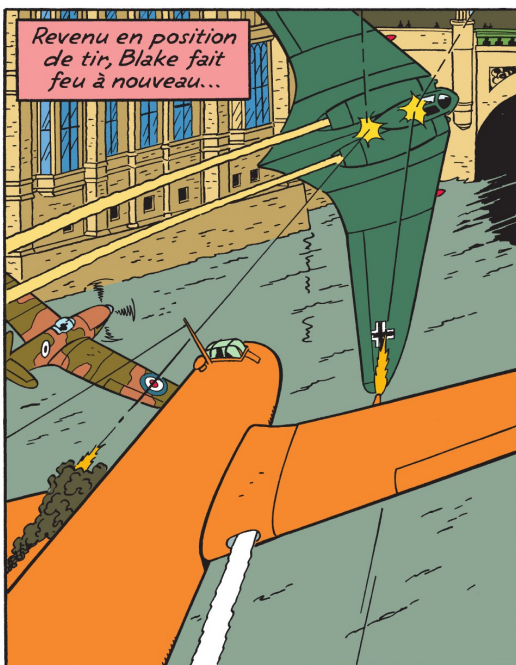
Good Lord ! Ils vont se faire massacrer !



Déjà, un Seafire est abattu...



Puis un deuxième...



Revenu en position de tir, Blake fait feu à nouveau...



... mais en vain.

My God !  
Ce maudit  
engin est  
invulnérable !



Dans une ultime et vaine tentative d'abattre son ennemi, le capitaine Blake comprend que la situation est désespérée. D'autant plus que son appareil endommagé devient de plus en plus difficile à piloter...



?!  
KRASH



Steelwell !  
Att...

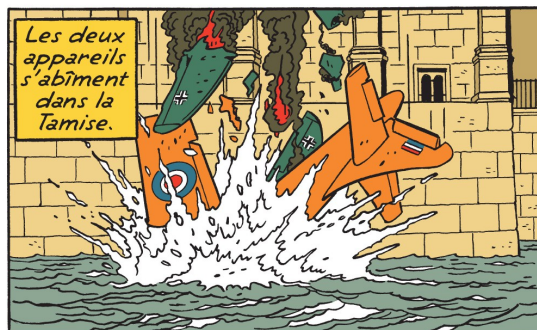
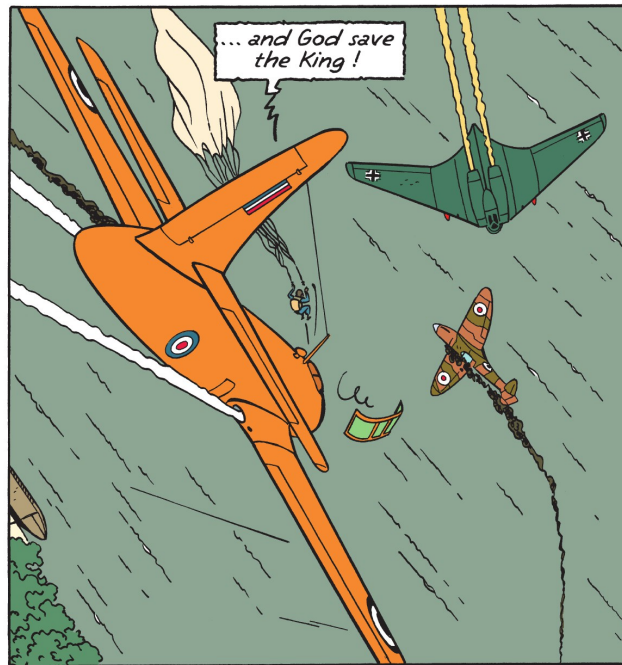
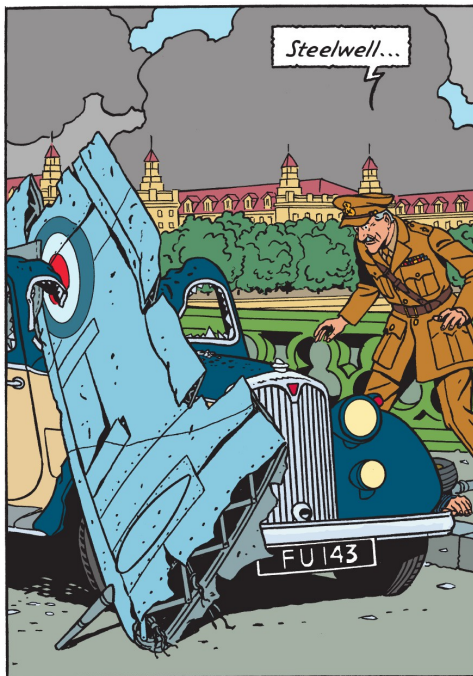
How !



Ignorant du drame qui vient de se jouer sur le pont de Westminster, Blake a pris sa décision. Cet avion dont le blindage résiste aux balles du Golden Rocket va descendre les Seafire les uns après les autres...

Il n'y a plus qu'une seule chose à faire...









Quelques instants plus tard, Blake, aidé par le sergent Miller, reprend pied sur le sol britannique.

Merci, Sergent. Major, je suis le capitaine Francis Blake, Squadron Leader à bord du porte-avions The Intrepid.

Major Benson.



Bravo pour ce que vous venez de réaliser, Capitaine. Mais le temps presse. Je dois apporter des documents urgents au Cabinet of War. Confiez votre équipement au sergent Miller et accompagnez-moi.



... Incroyable, cet avion allemand ! S'ils en ont d'autres du même acabit, nous avons du souci à nous faire. Même si votre Golden Rocket est lui-même assez impressionnant.



Malheureusement, il est au fond de la lamise, Major, et les autres prototypes ne sont pas encore au point.

Espérons qu'il en est de même pour les répliques de celui que vous avez descendu. Mais nous voici arrivés.



Inutile de vous dire, Capitaine, que tout ce que vous verrez ou entendrez ici...



... est absolument secret !

Cela va de soi, Major.



Dites-moi, Major, cet homme au cigare, là-bas... n'est-ce pas le Premier ministre ?

En effet, Capitaine, mais laissez-moi vous présenter à l'amiral Gray, chef d'état-major et premier conseiller militaire de notre Gouvernement.

Ah ! Benson, enfin !



Les présentations faites, le major Benson relate brièvement l'épique combat aérien qui vient de se dérouler non loin de là.

Eh bien, mon garçon ! Toutes mes félicitations pour votre sang-froid et votre bravoure ! Le Royaume vous doit une fière chandelle !

Merci, Amiral.



L'amiral et moi avons quelques questions urgentes à régler. Je vous confie au lieutenant Clarke qui vous présentera notre Q.G. Profitez-en pour prendre un thé et un peu de repos bien mérité.

Ce ne sera pas de refus, Major.



Si vous voulez bien me suivre, Capitaine.

Allons-y, Lieutenant.

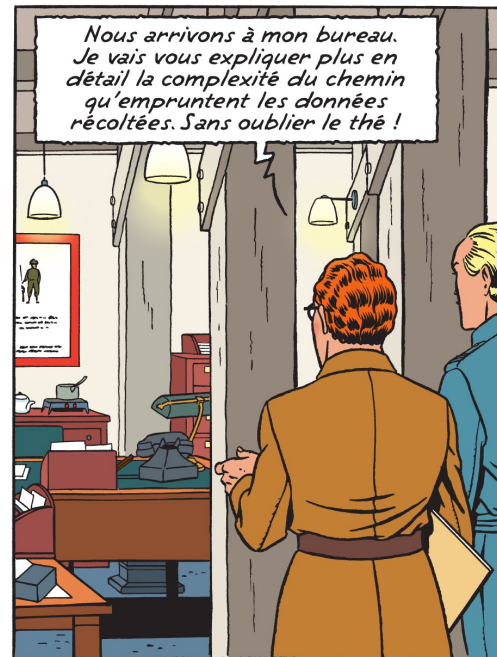




... Les informations sur les mouvements ennemis sont captées, décodées et traduites par nos services de renseignements. Ensuite, elles sont transmises ici, à nos opérateurs.



Nos analystes soumettent alors différents plans de riposte à l'état-major qui prend ses décisions et les transmet aux hommes de terrain.



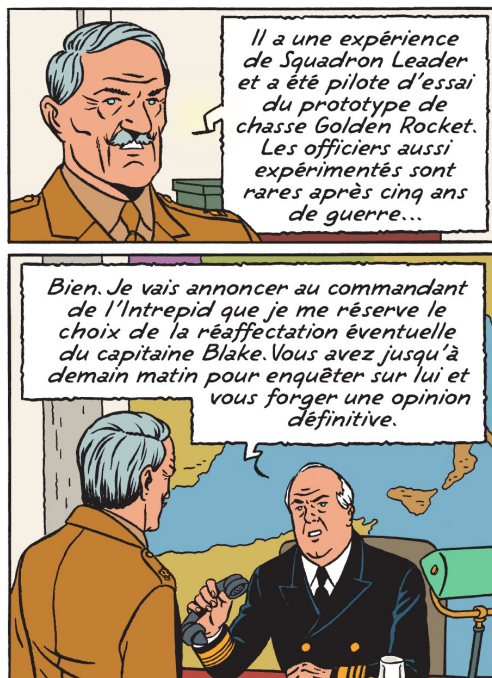
Nous arrivons à mon bureau. Je vais vous expliquer plus en détail la complexité du chemin qu'empruntent les données récoltées. Sans oublier le thé !



Dans le bureau de l'amiral, l'heure n'est pas à la détente.

Le décès de Steelwell est aussi triste que fâcheux pour la réalisation de la mission prévue. Les hommes de cette trempe ne sont pas faciles à remplacer.

Il faut improviser, Amiral. Et si c'était le destin qui avait mis ce jeune capitaine Blake sur notre route ?...



Il a une expérience de Squadron Leader et a été pilote d'essai du prototype de chasse Golden Rocket. Les officiers aussi expérimentés sont rares après cinq ans de guerre...

Bien. Je vais annoncer au commandant de l'Intrepid que je me réserve le choix de la réaffectation éventuelle du capitaine Blake. Vous avez jusqu'à demain matin pour enquêter sur lui et vous forger une opinion définitive.



Pendant ce temps, le lieutenant Clarke poursuit ses explications.

... et ainsi, toutes les informations récoltées par nos services remontent jusqu'au Government Code and Cypher School, plus communément appelé "Station X", situé à Bletchley Park, dans le Buckinghamshire.



Là-bas, grâce à nos casseurs de codes, nous sommes en mesure de déchiffrer les messages ennemis et, ainsi, d'éviter la plupart de leurs embuscades.

Les méthodes de cryptage sont, paraît-il, de plus en plus sophistiquées.



Les codes secrets ont beaucoup évolué depuis l'Antiquité. Aujourd'hui, les services secrets du monde entier emploient des armées de mathématiciens qui...

Capitaine Blake !



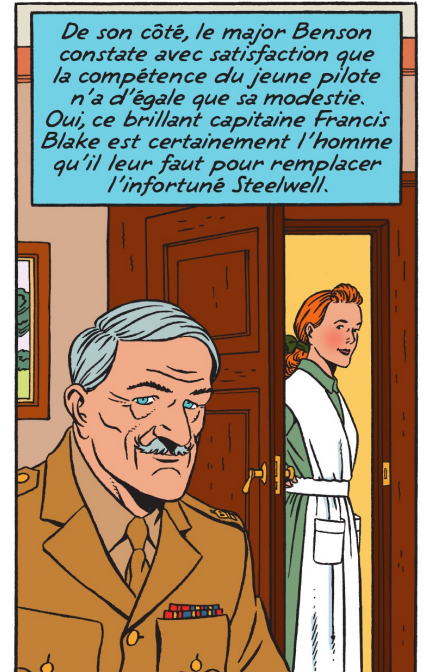
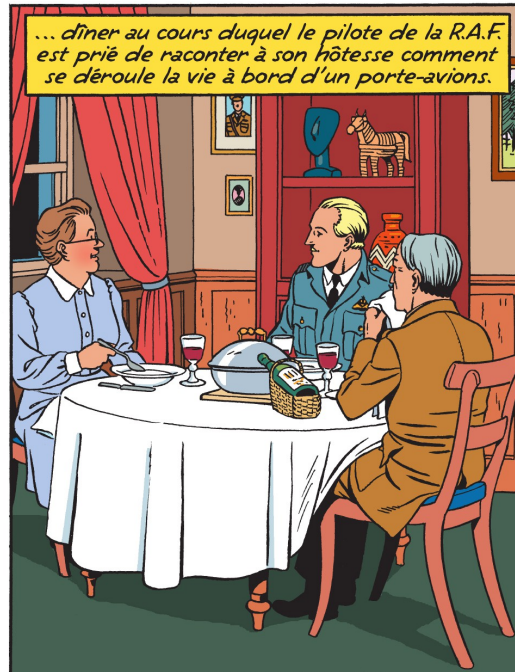
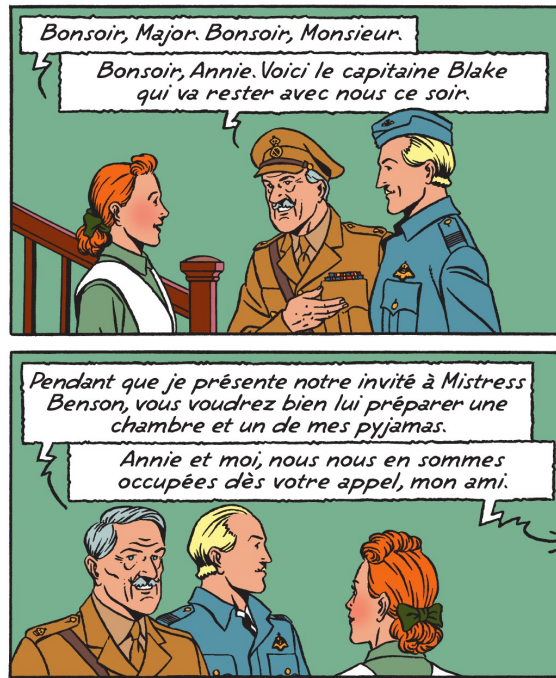
Faute d'espace libre dans notre terrier, je vous propose de loger chez moi jusqu'à demain. Mon épouse - Dieu sait comment elle a fait ! - a réussi à trouver de quoi préparer un "Lancashire hotpot" !

Vous êtes trop aimable, Major.



Madame Benson sera ravie d'entendre le récit de vos exploits !









Le capitaine s'apprête à refermer la porte de sa chambre...



... mais quand la voix du visiteur nocturne parvient jusqu'à lui, sa curiosité naturelle l'emporte. Où l'a-t-il déjà entendue ?

Bonsoir, Major !



Excusez-moi de vous déranger si tard. Je viens de recevoir de nouveaux relevés de la Station X...



Franchement, Lieutenant, ces informations auraient pu attendre demain.

Heu... J'ai aussi un petit colis que j'aimerais vous demander de... Vous savez bien...



Ah, je vois ! Eh bien, donnez-moi ça et allez vous coucher.

Merci mille fois, Major. Je...



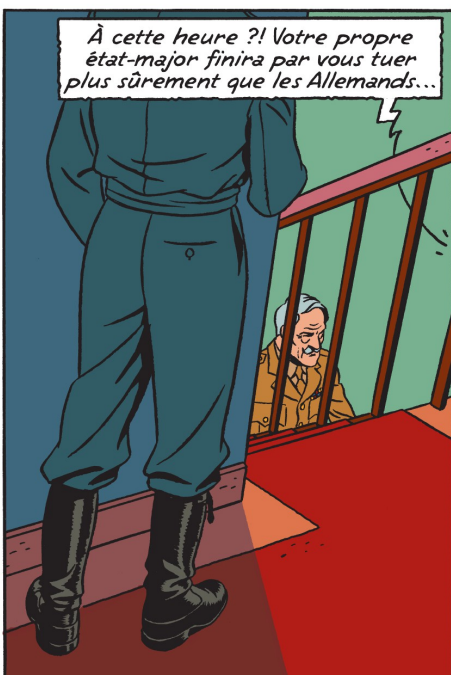
C'est ça, c'est ça. Bonne nuit, Lieutenant.

Heu... Bonne nuit, Major.



N'est-ce pas la voix du lieutenant Clarke que j'ai entendue ?

Oui. Il m'a apporté quelques documents à lire avant demain matin.



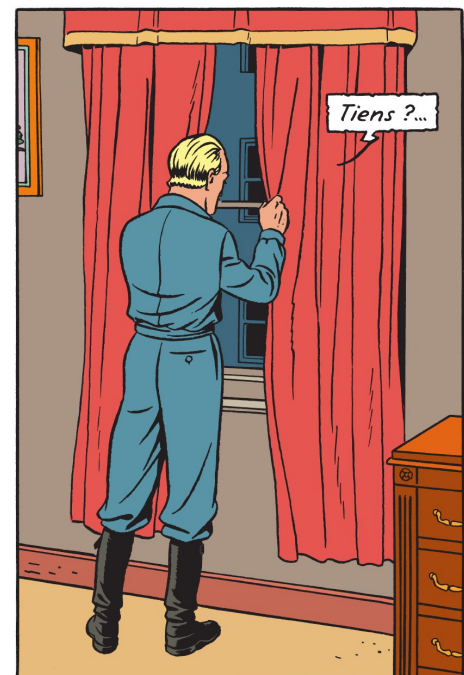
À cette heure ? ! Votre propre état-major finira par vous tuer plus sûrement que les Allemands...



Instinctivement, le capitaine se pose la question : quels secrets le major Benson peut-il bien partager avec ce lieutenant Clarke ?



Mais bien vite, un peu honteux de ses pensées à l'égard de son hôte, il se dit qu'il est temps pour lui d'aller se coucher.



Tiens ?...

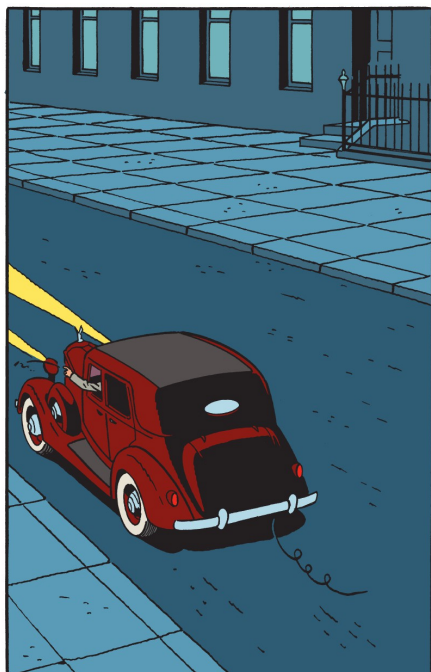
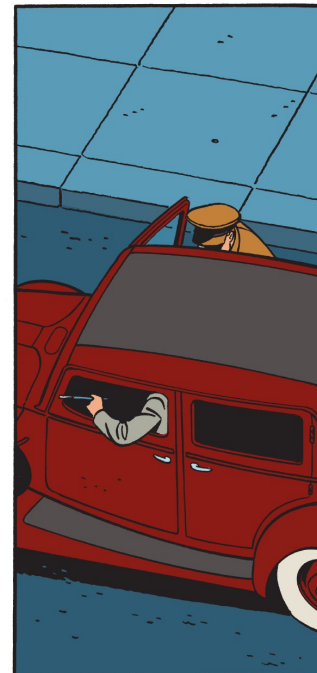




Le lieutenant Clarke ?  
Pourquoi ne rentre-t-il  
pas chez lui ?



Qu'attend-il pour s'en aller ?



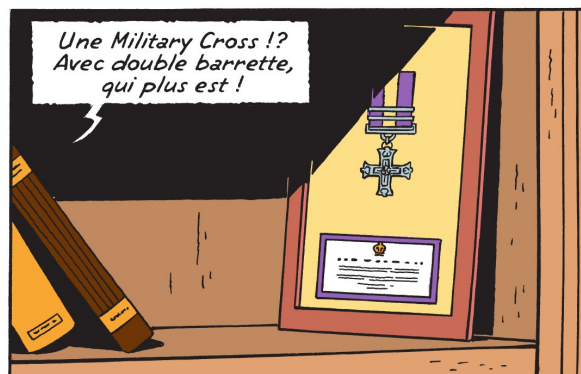
Soucieux, le capitaine ne peut  
s'empêcher de penser que  
la visite tardive du jeune officier  
présente décidément  
un caractère étrange.



Allons, Francis ! Une  
bonne nuit de repos  
te fera le plus grand...



For God's sake !? Je ne rêve pas...



Une Military Cross !?  
Avec double barrette,  
qui plus est !



... Pour faits d'armes  
exceptionnels au cours  
de la guerre 14-18.  
Eh bien ! Comment  
le major Benson a-t-il  
pu abandonner cette  
distinction sur cette  
obscurité étagère ?

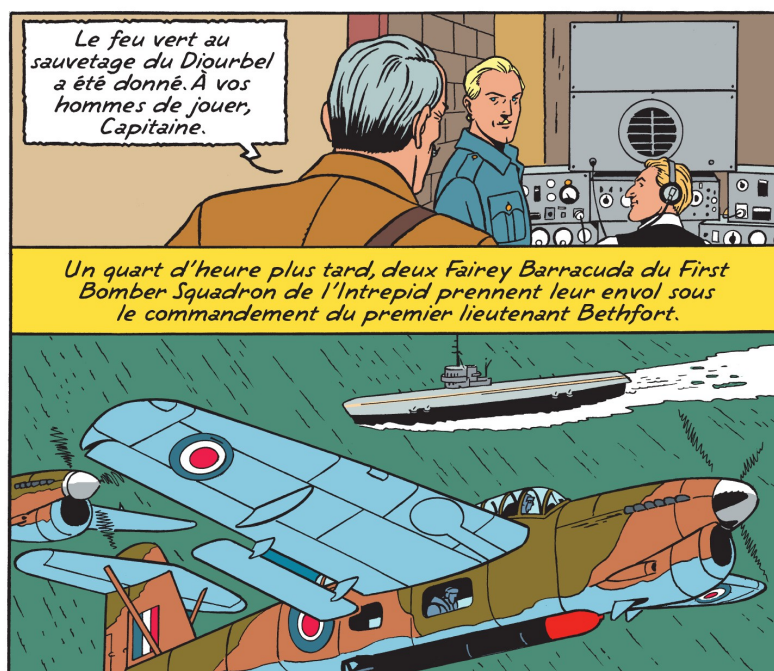


Las, Blake décide d'abandonner ses  
réflexions au profit d'un sommeil  
réparateur. Alors que la lumière  
s'allume dans le bureau du rez-  
de-chaussée du 99 bis, Park Lane  
s'enfonce dans le profond silence  
d'une nuit sans bombardements.

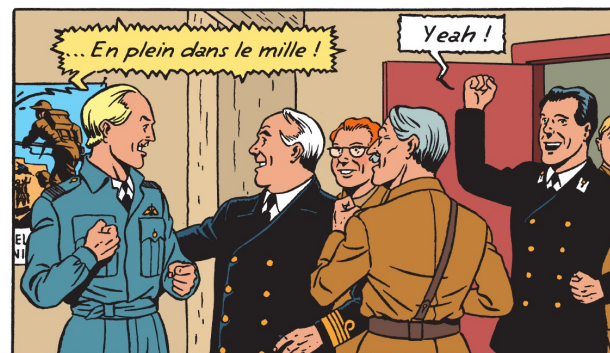
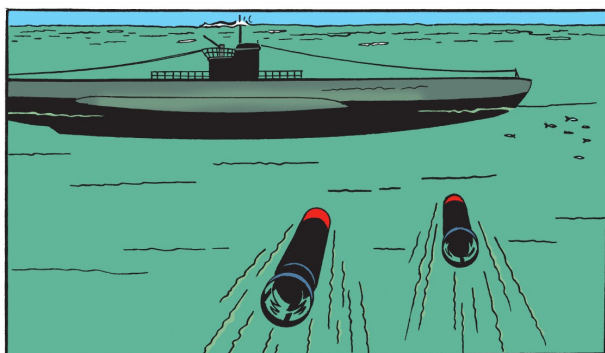
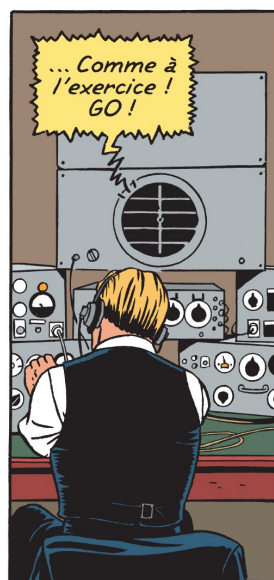
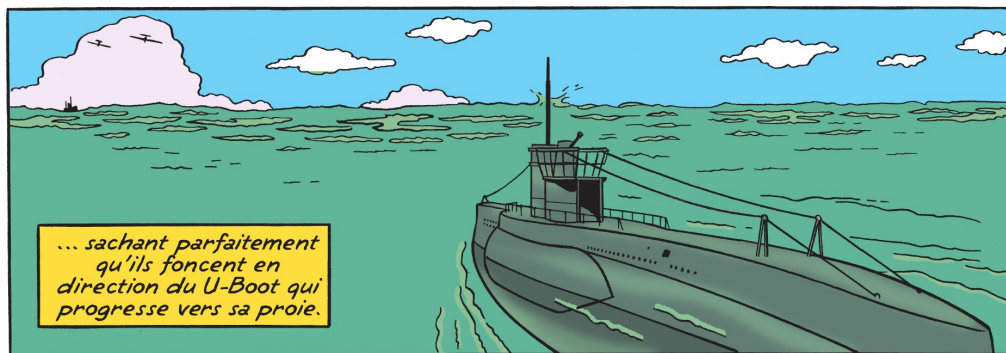
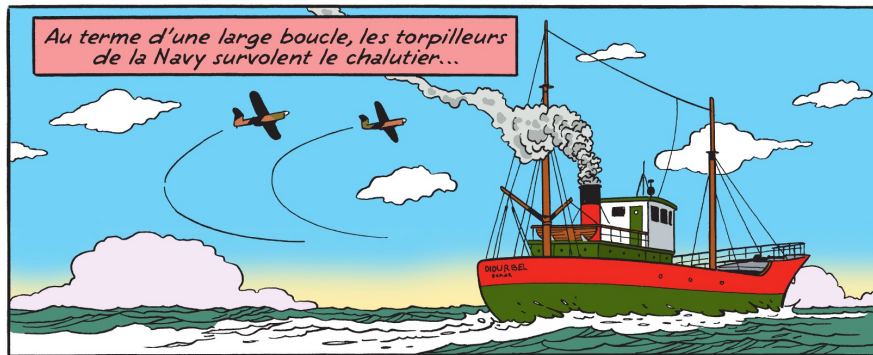
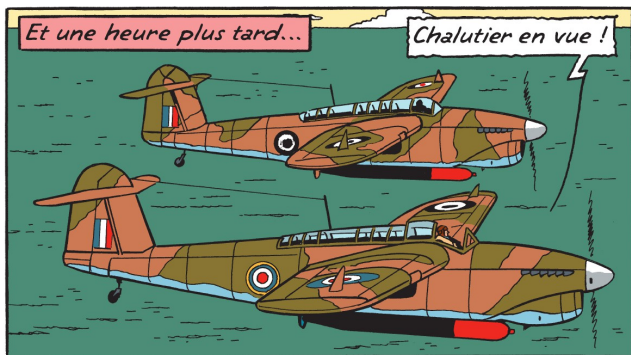
















Capitaine Blake, je n'irai pas par quatre chemins. Nous avons besoin d'un volontaire de confiance pour remplacer l'infortuné capitaine Steelwell dans le cadre d'une mission urgente et ultrasecrète. Le major Benson et moi avons pensé à vous.



Si le commandant Hamilton me libère de mes obligations sur l'Intrepid, je serai fier de vous répondre positivement, Sir.

C'est déjà réglé. Avant de discuter plus en détail de votre avenir, nous avons cependant une question à vous poser.



À l'issue de votre formation au Staff College de la R.A.F., vous avez répondu à une offre d'engagement du Secret Service Bureau. Or, votre dossier dit que vous avez démissionné rapidement du contre-espionnage pour finalement rejoindre une unité de combat. Pourriez-vous nous expliquer les motivations de ce revirement de carrière ?



Vous pourrez certainement obtenir les détails de la mission du 13 mai 1935 à laquelle j'ai participé. Je n'ai rien à cacher et n'ai fait qu'exécuter les ordres reçus ce jour-là\*.



C'est la nature de ces ordres qui m'a fait réfléchir quant aux métiers de l'ombre. Comprenez-moi bien, Major. Je suis prêt à mourir pour ma patrie. Mais pas dans la peau d'un vulgaire tueur à gages.



Merci pour la franchise de votre réponse, Capitaine. Nous avons déjà reçu une copie du dossier "Lawrence". Nous voulions juste vous entendre confirmer vos motivations morales.

Vous avez été victime d'un des inévitables accidents de l'Histoire que connaissent tous les services secrets, Capitaine. Nous comprenons votre réaction de l'époque...



... mais il s'agit de tout autre chose, aujourd'hui. Il s'agit ni plus ni moins de faire rapidement gagner aux Alliés cette deuxième guerre mondiale... et de nous préparer pour la 3<sup>e</sup> qui pourrait suivre sous peu !



Hélas, oui... Le major Benson et moi allons vous faire un rapide exposé de la situation. Au terme de celui-ci, je ne doute pas que vous vous porterez volontaire pour rejoindre une nouvelle fois nos Services Secrets. Allez-y, Major.



Je vous demande pardon, Sir ?! Vous parlez... d'une 3<sup>e</sup> guerre mondiale ?!...



Quelques instants plus tard, le bureau de l'amiral Gray était plongé dans l'obscurité. Le capitaine Blake n'oublierait pas de sitôt la crainte profonde qu'allaient lui inspirer les images projetées.

\* Voir "Le Serment des cinq Lords".



Peu avant la guerre, Ian Snokke et John Kalgus, deux jeunes alpinistes britanniques amateurs en quête de record et de gloire, sont partis, à l'insu de tous, au pied du plus haut sommet de l'Himalaya : le mont Everest...



Sur place, nos deux aventuriers prirent cette photo, qu'ils envoyèrent à leurs familles avec un bref message : en compagnie de leur guide, ils partaient à l'assaut du sommet invaincu "pour y planter l'Union Jack et montrer au monde la supériorité de la jeunesse britannique". Plus personne n'entendit parler d'eux...



Plus personne... jusqu'au début du printemps passé, lorsqu'une de nos patrouilles du Nord de l'Inde chargées de la surveillance des frontières avec le Tibet assiste à une formidable avalanche au pied d'un glacier.



C'est en se portant au secours de villageois isolés que la patrouille du lieutenant McCannon découvrit la tombe d'un des deux jeunes inconscients, que les gens du coin avaient recueilli juste avant qu'il ne succombe à ses blessures...



... blessures par balles...

McCannon eut le bon réflexe de faire développer le film dont la caméra du malheureux garçon était encore chargée. Maintenant, Capitaine, regardez bien ces images qui nous viennent directement du toit du Monde.



Le capitaine Blake scrute les images inédites d'une incroyable beauté. Devant l'œil de la caméra se dressent les sommets les plus inaccessibles de la terre.



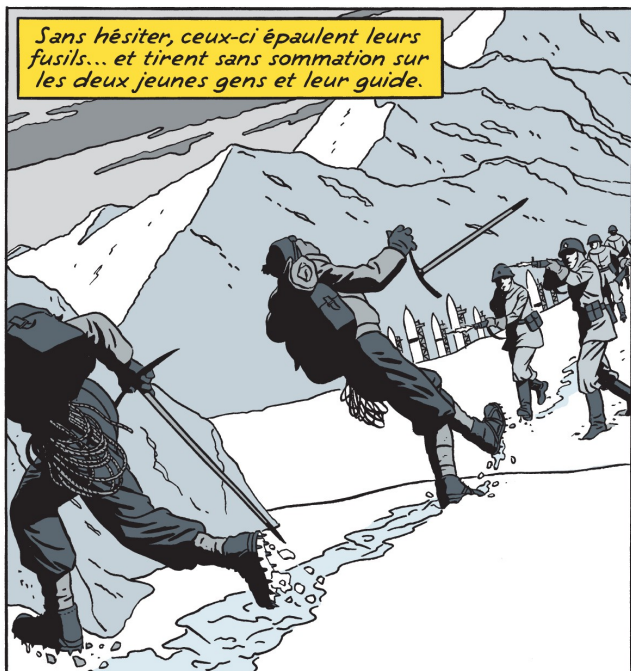
Soudain, il se fige. A-t-il réellement vu ce...?



Devant la caméra tenue par le jeune alpiniste viennent de surgir des hommes en armes portant des uniformes inconnus.



Sans hésiter, ceux-ci épaulent leurs fusils... et tirent sans sommation sur les deux jeunes gens et leur guide.



D'après les dernières images, Ian Snokke tente de fuir.



Pris de panique, il oublie les règles élémentaires de la prudence... et tombe dans une crevasse.







On suppose que le garçon a réussi à s'extraire de cette crevasse avec le matériel d'alpinisme qu'il portait, et qu'il a trouvé la force de redescendre seul et blessé jusqu'au premier village.



Maintenant, concentrons-nous sur une des images de ce film. Le temps que je revienne un peu en arrière... Voilà.



Vous voyez ces sortes d'ogives à l'arrière-plan ? La vue de ces soldats nous a poussés à examiner ces images en détail.



À vous, Amiral.



Voici un agrandissement tiré du film.



Vous ne rêvez pas, Capitaine. Ce que nous voyons sont bien les têtes de gigantesques fusées.

À cette altitude ?! Dans une région aussi hostile... Comment ont-ils pu...?



Une question à élucider, certes. Mais pour l'heure, le plus grave, c'est que l'Empire Jaune du dictateur Basam-Damdu semble attendre que les puissances occidentales s'épuisent dans leur combat fratricide... pour les attaquer plus facilement ensuite.



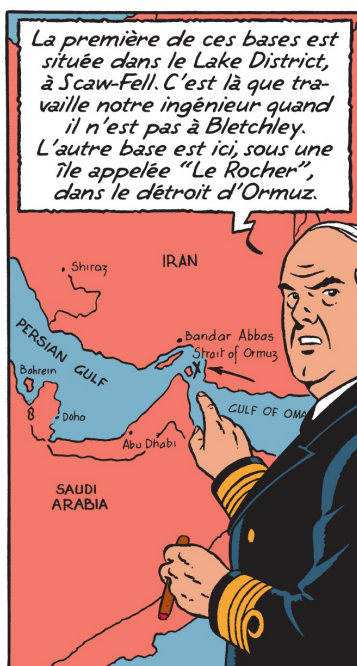
Malheureusement, personne "en haut lieu" ne se montre très réceptif à nos craintes, que justifient pourtant de telles images. Les opinions publiques sont épuisées et démoralisées. La priorité est de terminer cette deuxième guerre mondiale and that's it !



Votre première mission consistera à aider un de nos ingénieurs à mettre en place un dispositif révolutionnaire d'émetteurs d'ondes qui devrait attirer les sous-marins allemands en Méditerranée et libérer les eaux de la Manche pour le débarquement final.



Quant à la menace jaune, j'ai réussi à arracher des fonds exceptionnels pour la construction de deux usines dans lesquelles nous préparons des armes défensives d'un type nouveau.



La première de ces bases est située dans le Lake District, à Scaw-Fell. C'est là que travaille notre ingénieur quand il n'est pas à Bletchley. L'autre base est ici, sous une île appelée "Le Rocher", dans le détroit d'Ormuz.



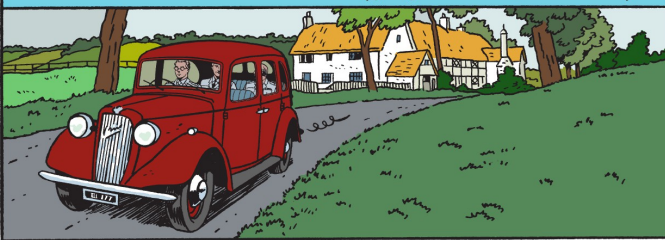
Comme le Golden Rocket, ces nouvelles armes exigeront des pilotes d'essai chevronnés. Après le débarquement, vous remplacerez le capitaine Steelwell pour assister les ingénieurs dans cette mission de formation...



... car, pour nous, la guerre ne se terminera pas avec la capitulation allemande. Une troisième guerre mondiale nous attend. J'en suis persuadé.



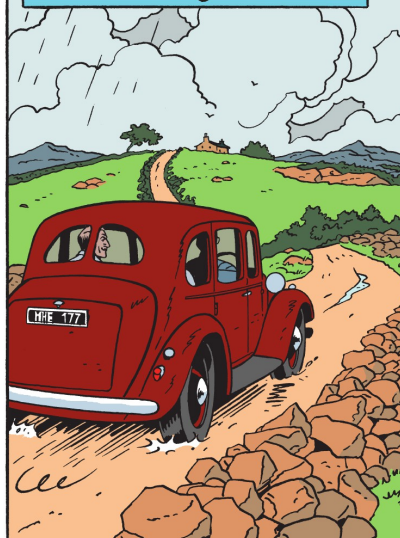
Le lendemain, le capitaine Blake et le major Benson ont pris la route pour deux des sites parmi les plus secrets du pays, la base de Scaw-Fell et le centre de décryptage du MI 6, à Bletchley.



Le secrétaire du major, devant également se rendre à Bletchley, s'est proposé pour les conduire. Suivant les instructions de son supérieur, il a pris la route principale en direction de Glasgow...



... pour se lancer ensuite sur les petites routes désertes du nord-ouest de l'Angleterre qui mènent à la région des lacs.



Je connais le Lake District pour l'avoir souvent survolé, mais j'avoue que, depuis le sol, je redécouvre sa beauté sauvage. On se sent si loin de tout, ici...

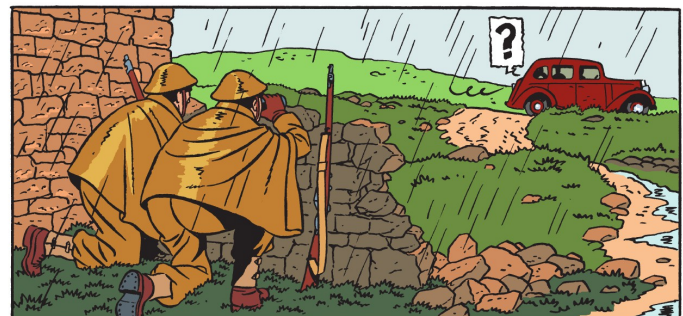
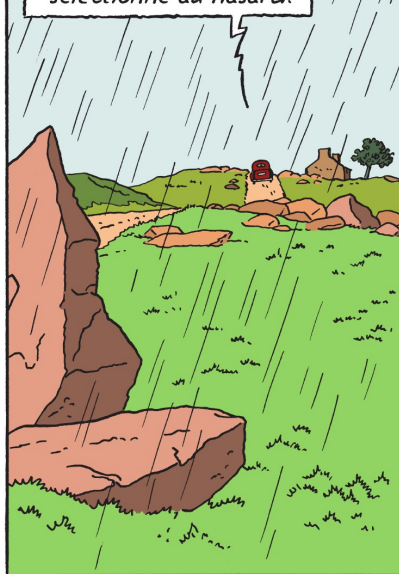


Dédaignant la masse imposante de Scafell Pike, la voiture s'attaque à une petite route de montagne en direction de la côte.

Vous découvrirez bientôt toutes les raisons de nos choix, Capitaine.



Le site de Scaw-Fell n'a absolument pas été sélectionné au hasard.



Avez-vous vu ces deux hommes qui nous observaient dans la cour de cette ferme ?

Oui, et c'est regrettable...



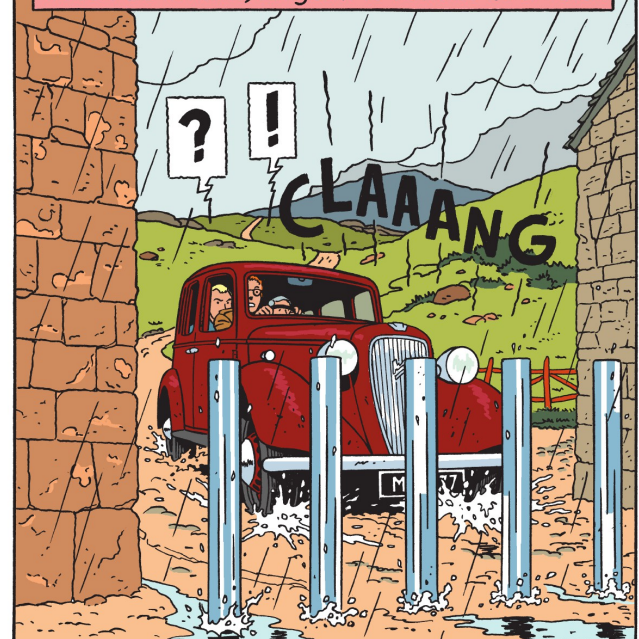
Il faudra que je fasse un rapport. Personne n'est supposé les remarquer... Continuez, Lieutenant, nous arrivons.



Se gardant de tout commentaire, le capitaine ne peut s'empêcher de se demander où peut bien mener cette route. Il n'y a rien, dans cet univers désertique, qui puisse annoncer une base militaire d'envergure...



Soudain, une sorte de herse mobile se dresse en travers de la route, obligeant le véhicule à s'arrêter.







Par réflexe, le capitaine cherche aussitôt une possibilité d'échappatoire, mais...



... en quelques secondes, la voiture et ses passagers se retrouvent dans la ligne de mire de plusieurs armes automatiques.



Du calme, Capitaine. Ces hommes sont des nôtres. Ils ne vous connaissent pas plus que mon nouveau véhicule et ne font que leur boulot. Donnez-leur les laissez-passer, Lieutenant.



Excusez-moi, Major Benson. Je ne vous avais pas reconnu.

Il n'y a pas de mal, Sergent. Vous faites votre travail. Accrochez votre badge, Capitaine, et suivez-moi. Nous descendons ici.



Désolé, Lieutenant, mais vous n'avez pas d'accréditation pour nous accompagner. Rangez la voiture et profitez du décor. Vous trouverez une chambre et de quoi vous restaurer dans la dernière maison. Nous nous retrouverons demain matin.



Cet endroit est bien surprenant, Major !

Vous n'avez encore rien vu, Capitaine.



Bonjour, Sergent. Tout se passe bien, ici ?

Rien à signaler, Major.



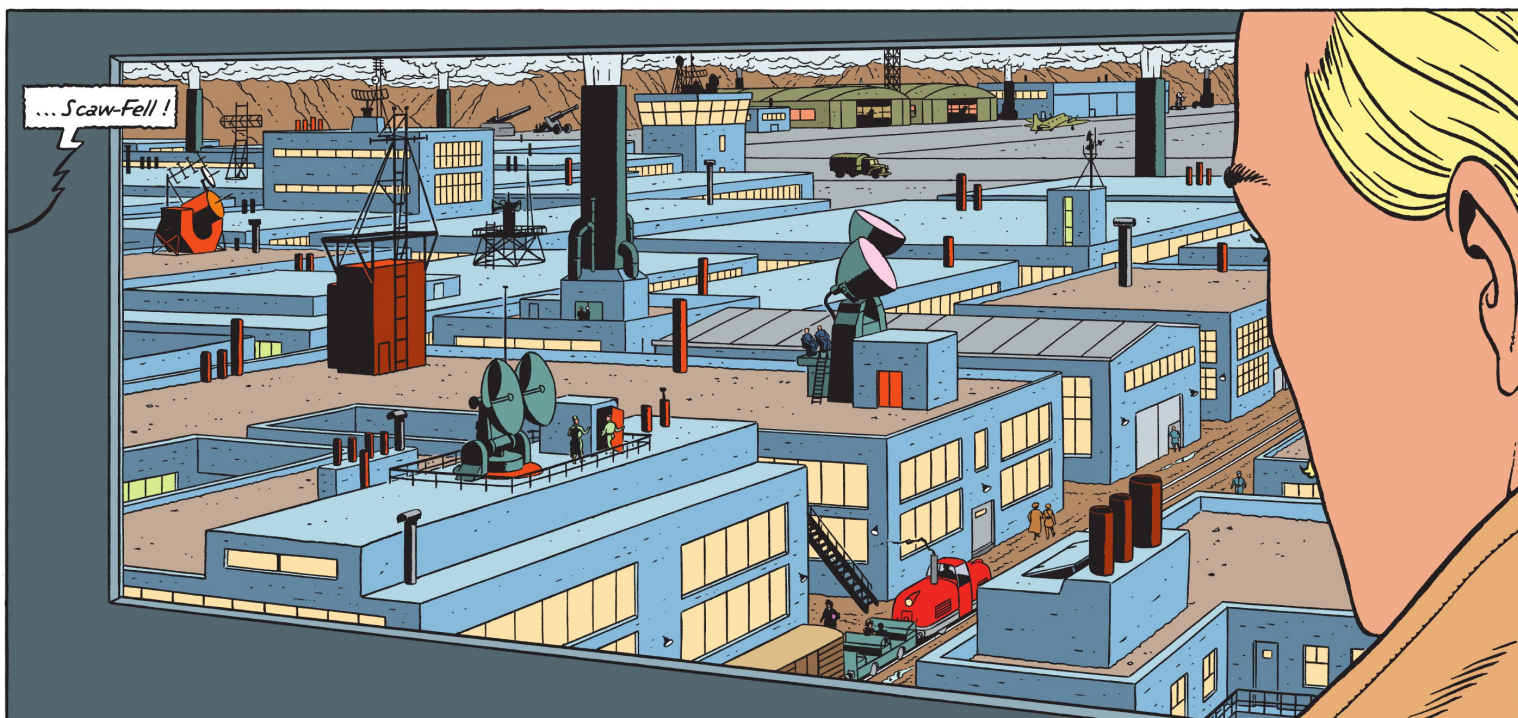
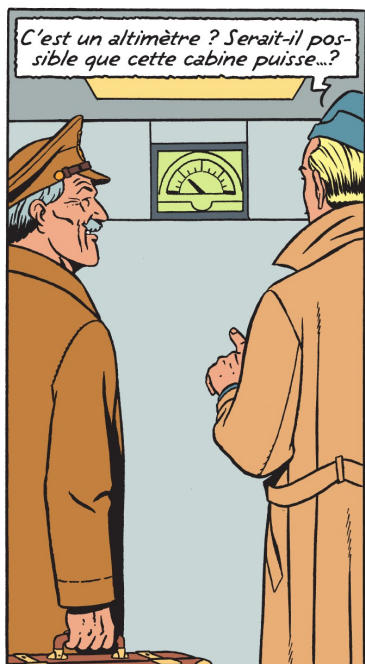
Vous pouvez y aller.



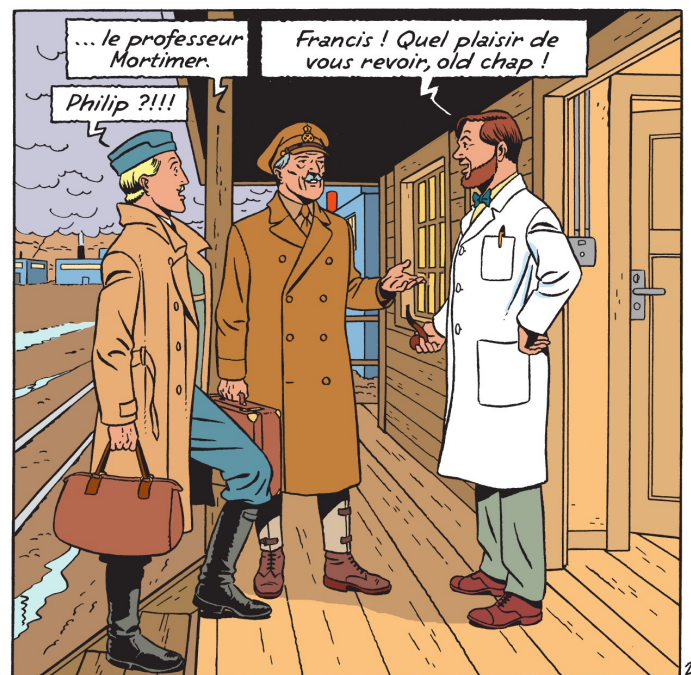
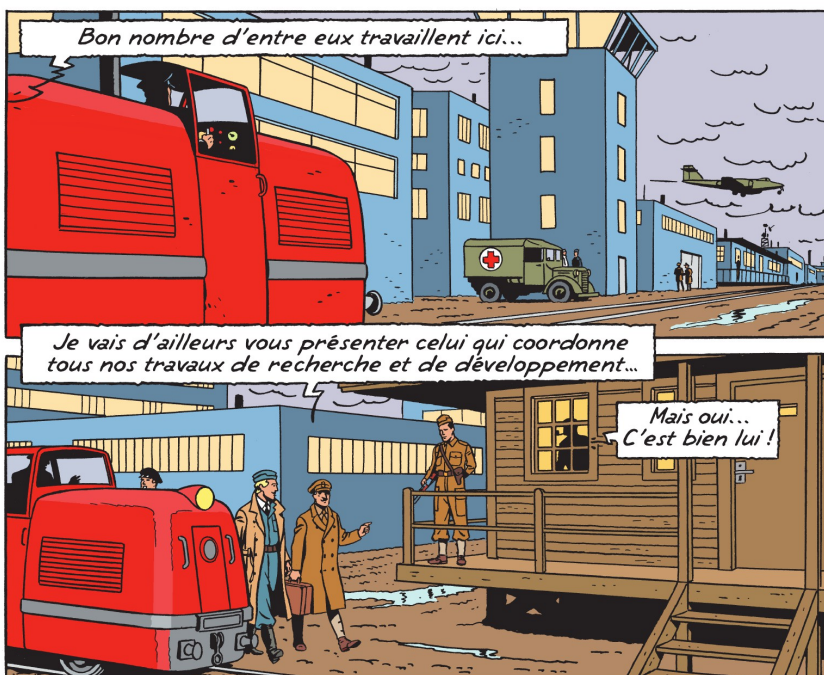
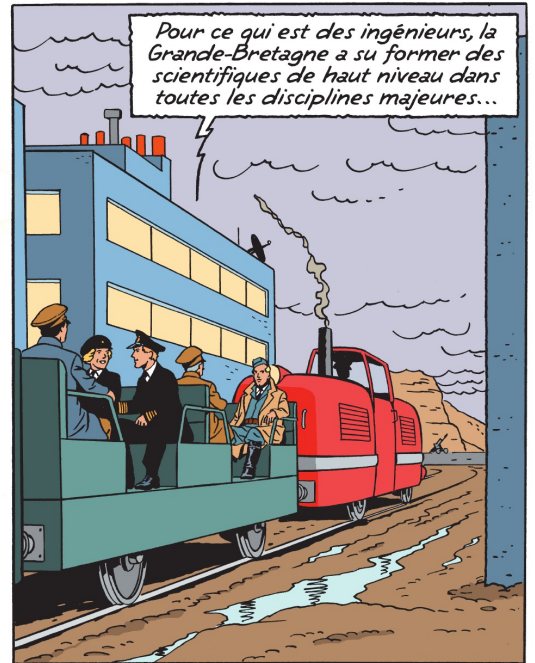
Eh bien !

Vous n'êtes pas encore au bout de vos surprises, Capitaine. Vous me suivez ?

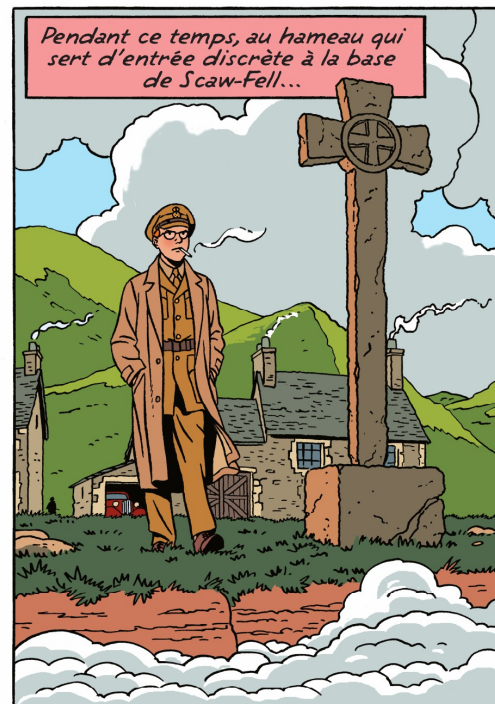
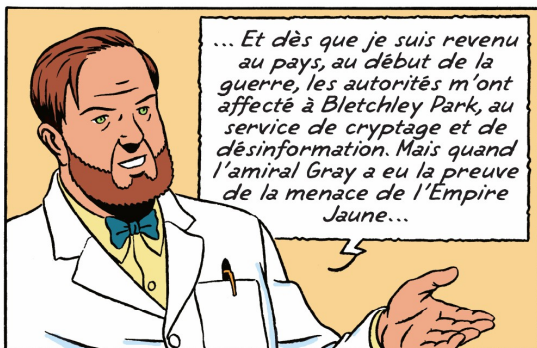






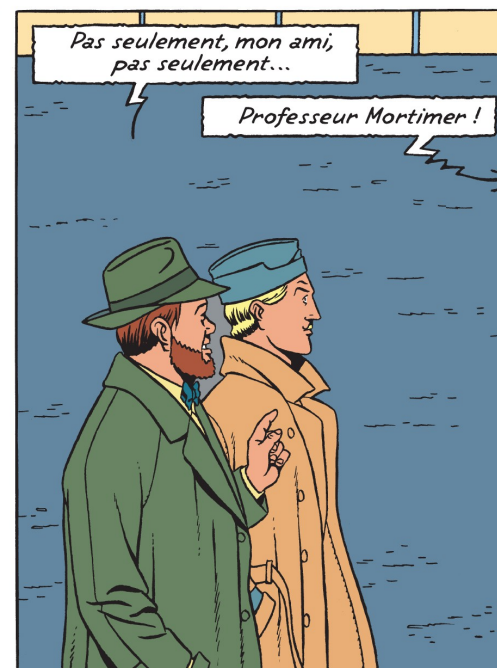
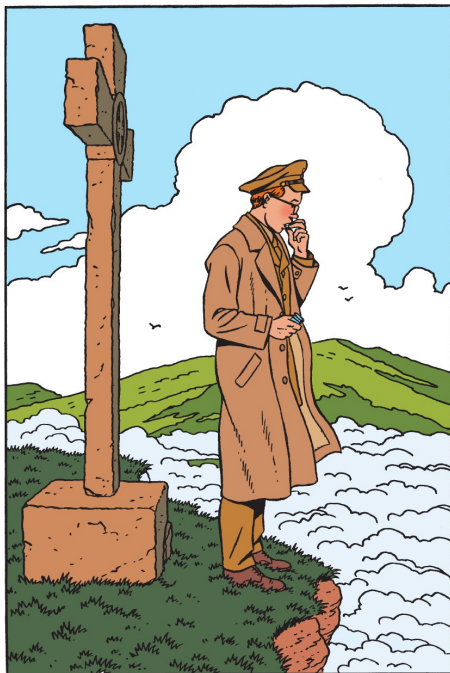






\* Voir "Les Sarcophages du 6<sup>e</sup> continent".



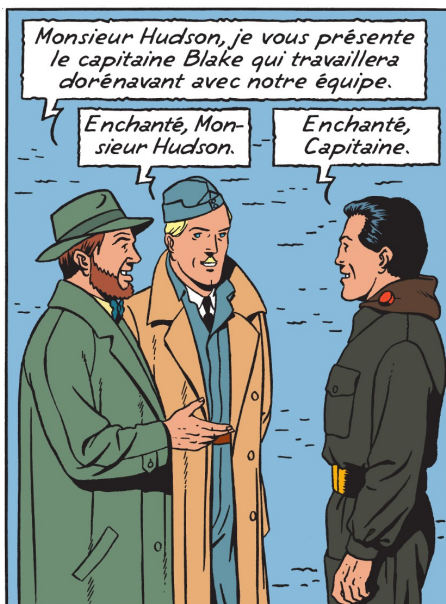






Ah ! Voici l'ingénieur Hudson.

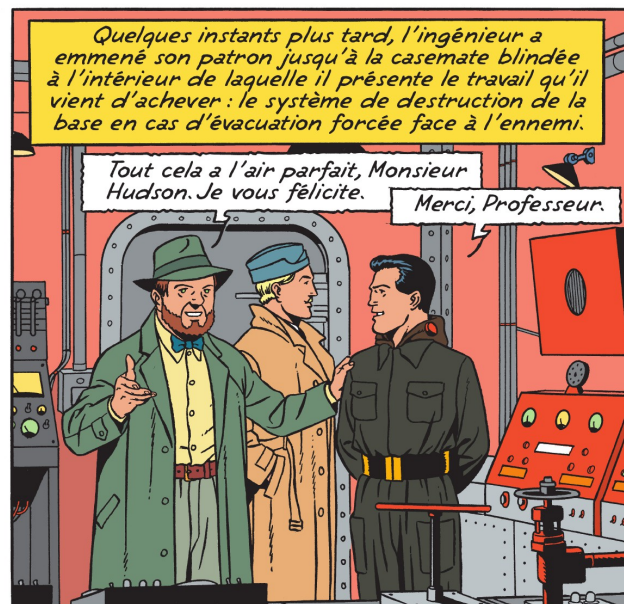
Auriez-vous un instant, Professeur ? J'ai terminé !



Monsieur Hudson, je vous présente le capitaine Blake qui travaillera dorénavant avec notre équipe.

Enchanté, Monsieur Hudson.

Enchanté, Capitaine.



Quelques instants plus tard, l'ingénieur a emmené son patron jusqu'à la casemate blindée à l'intérieur de laquelle il présente le travail qu'il vient d'achever : le système de destruction de la base en cas d'évacuation forcée face à l'ennemi.

Tout cela a l'air parfait, Monsieur Hudson. Je vous félicite.

Merci, Professeur.

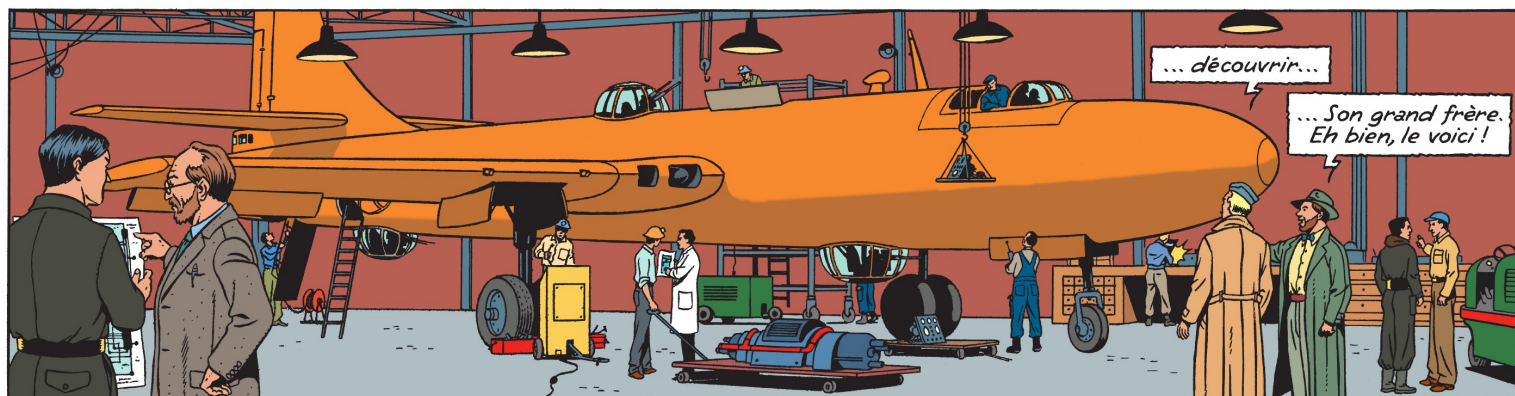


Et pour ce qui concerne le poids des armements embarqués sur la version large du Golden Rocket, où en sommes-nous ?

La maquette à l'échelle 1/1 a été transférée dans le hangar voisin. Si vous voulez bien me suivre, je vais vous montrer cela tout de suite.



À propos, Philip, savez-vous que j'ai été chargé des essais du prototype monoplace du Golden Rocket ? Un fameux appareil ! Je suis impatient de partager mes impressions avec vous et de...

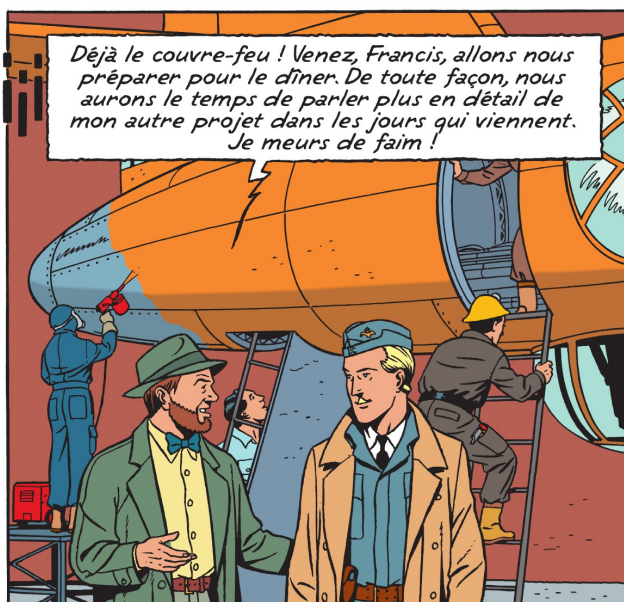


... découvrir...

... Son grand frère. Eh bien, le voici !

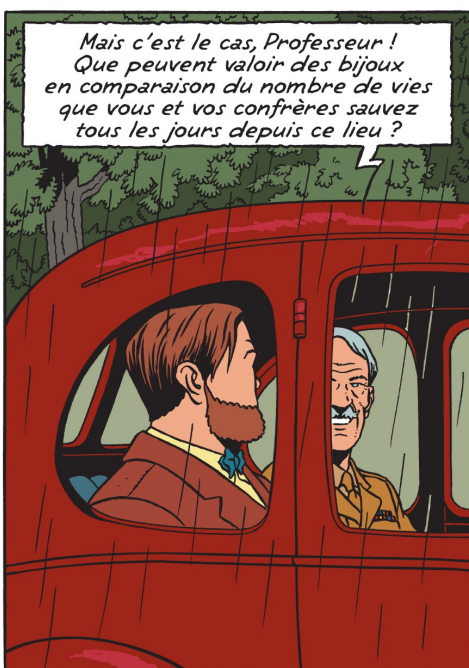
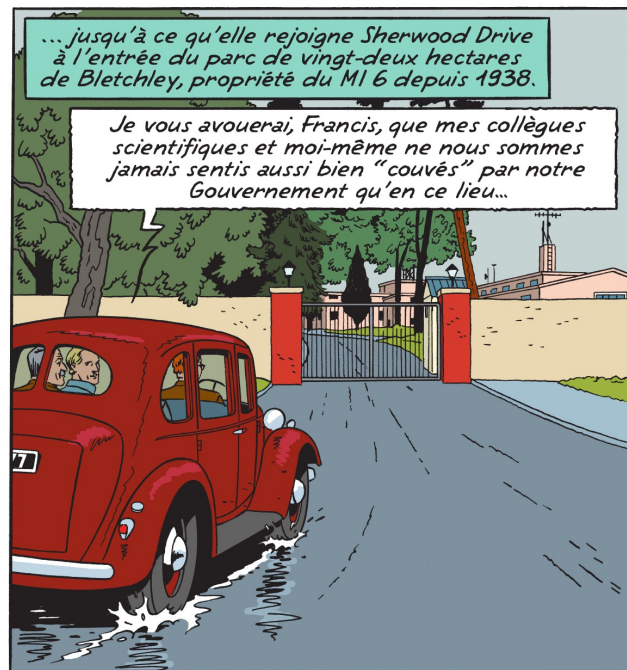
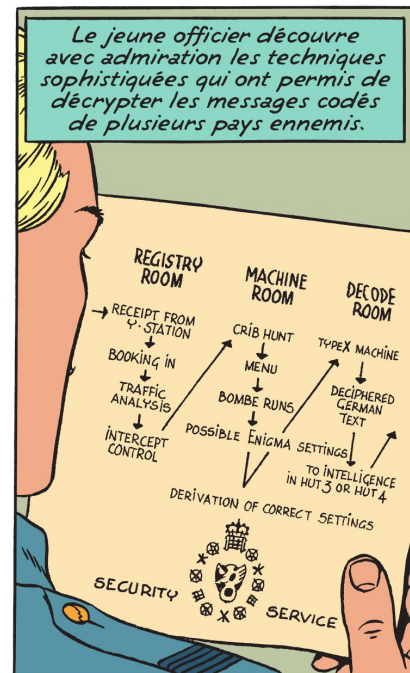
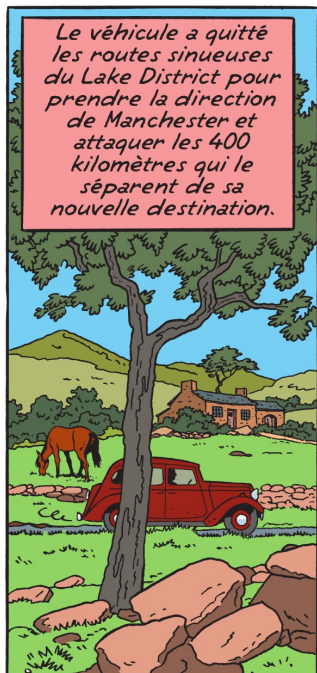


Cet avion stratosphérique sera redoutable. Mais le point faible de l'aviation en général demeure sa vulnérabilité au sol. C'est pourquoi l'autre appareil que je suis en train de mettre au point...



Déjà le couvre-feu ! Venez, Francis, allons nous préparer pour le dîner. De toute façon, nous aurons le temps de parler plus en détail de mon autre projet dans les jours qui viennent. Je meurs de faim !







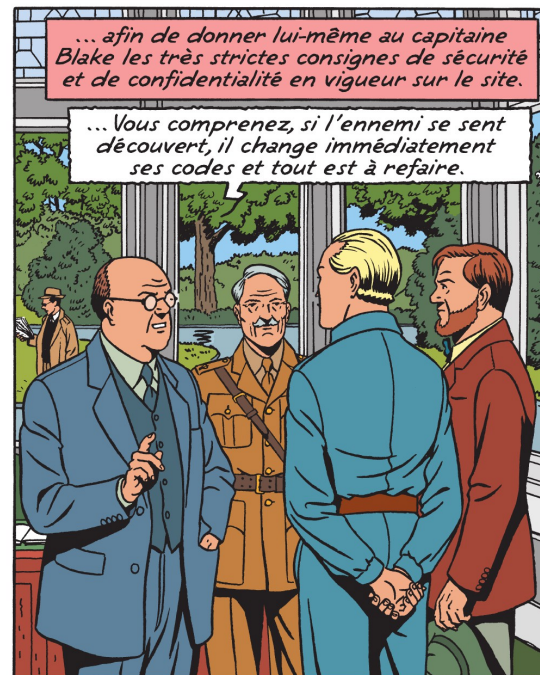


Capitaine Blake, voici Edward Travis, directeur de la Station X. Je ne vous présente plus le professeur Mortimer...

Très heureux de vous voir parmi nous, Capitaine ! Ravi de votre retour, Professeur.



Sans perdre un instant, le commandant Travis invite ses hôtes à le suivre dans son bureau...



... afin de donner lui-même au capitaine Blake les très strictes consignes de sécurité et de confidentialité en vigueur sur le site.

... Vous comprenez, si l'ennemi se sent découvert, il change immédiatement ses codes et tout est à refaire.

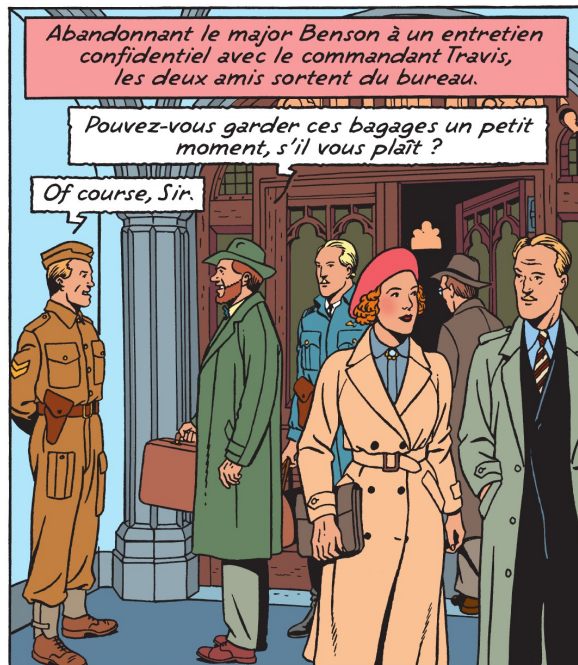


... La moindre "fuite" peut réduire à néant des mois de travail de nos collaborateurs. C'est pour cela que j'insiste en personne auprès des nouveaux venus sur l'importance du maître mot qui régit nos vies en ce lieu : la discrétion.



Maintenant, je vous laisse vous installer. Le professeur Mortimer connaît déjà tous les détails de notre mode de fonctionnement. Bon travail, Capitaine.

Keep mum  
She's not so dumb!  
CARELESS TALK COST LIVES.



Abandonnant le major Benson à un entretien confidentiel avec le commandant Travis, les deux amis sortent du bureau.

Pouvez-vous garder ces bagages un petit moment, s'il vous plaît ?

Of course, Sir.

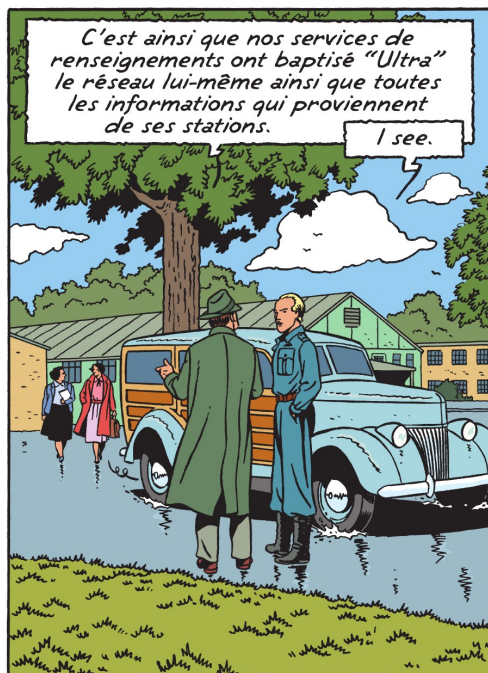


Vous aurez remarqué les antennes de radio. C'est grâce à tous nos relais de T.S.F. que le travail d'Ultra peut commencer.

"Ultra" ?



À l'origine, "ultrasécret" signifiait : encore plus secret que "most secret" !



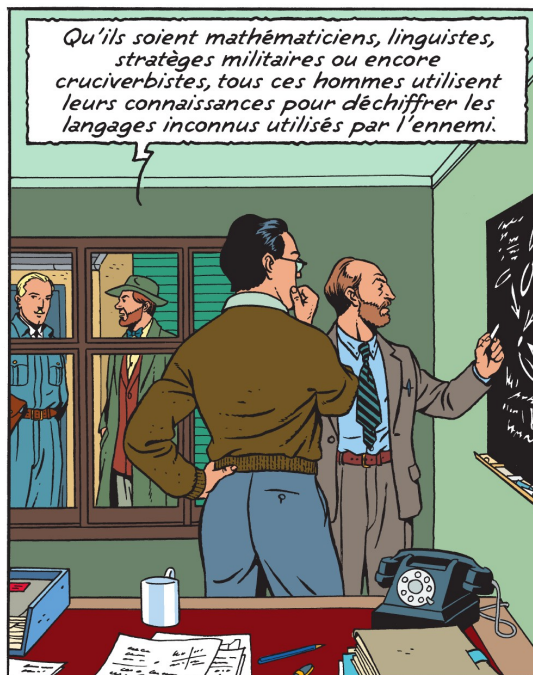
C'est ainsi que nos services de renseignements ont baptisé "Ultra" le réseau lui-même ainsi que toutes les informations qui proviennent de ses stations.

I see.

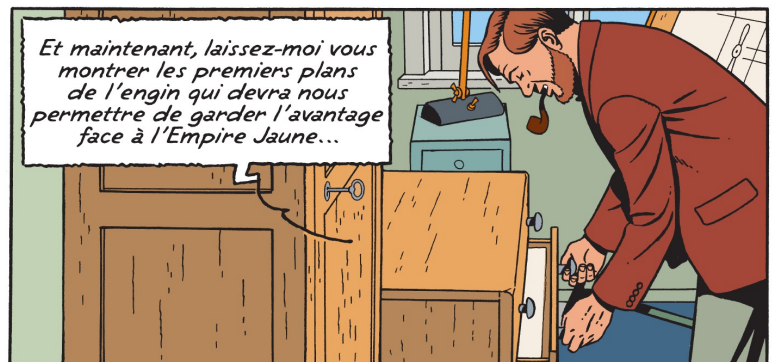
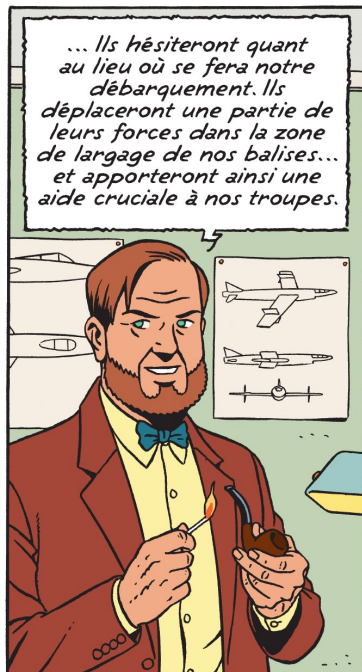
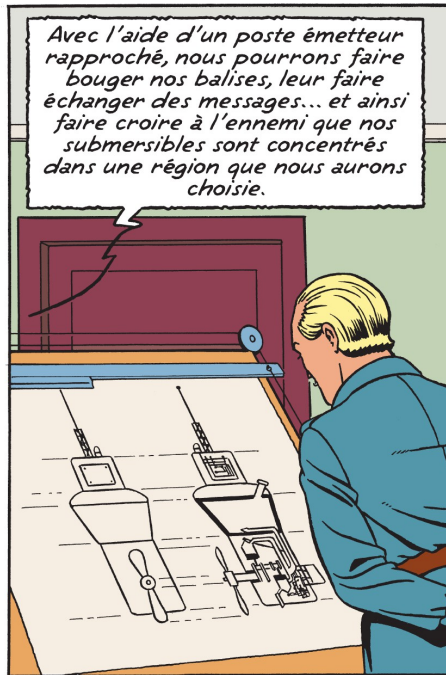
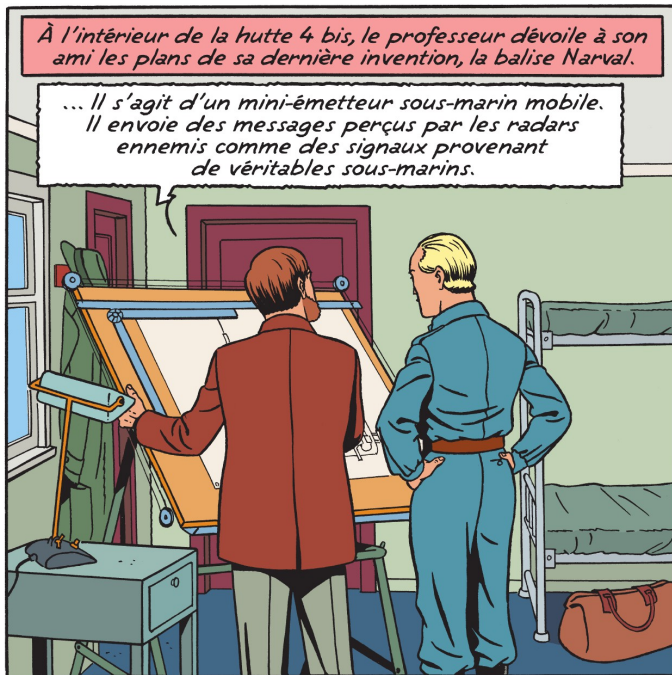


Profitions de ce soleil, bien rare ces temps-ci, pour faire un petit tour dans le site.

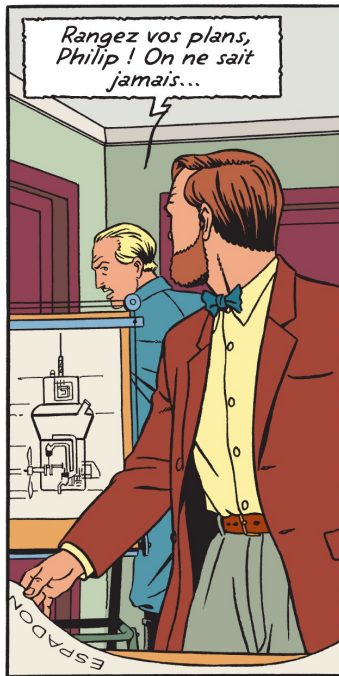
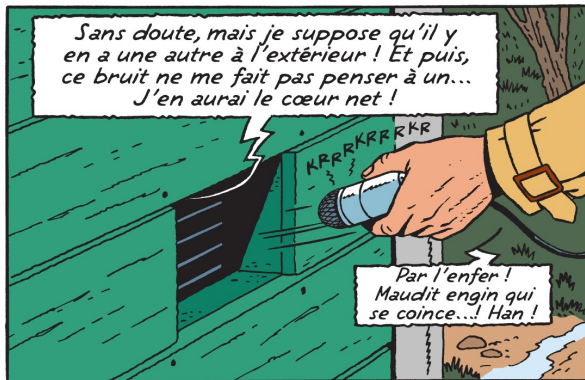
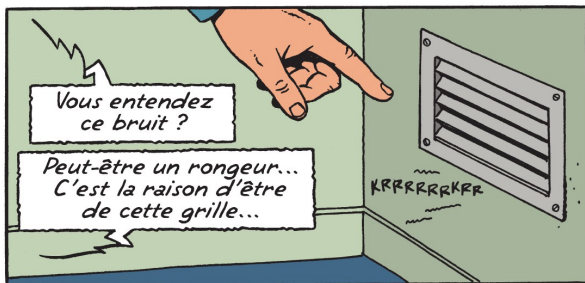
















Un homme nous espionnait. Il a pris la fuite. Je l'ai poursuivi jusqu'au manoir, mais il a réussi à se fondre dans la foule qui était devant l'entrée.



La grille d'aération a été enlevée. Il a laissé son tournevis et... ceci...

Une antenne !... Une antenne d'un petit appareil d'écoute. Notre mystérieux visiteur l'aura cassée dans sa précipitation à s'enfuir.



Le mieux est d'aller en parler au commandant Travis. D'ailleurs, il est l'heure de l'apéritif.



Sans imaginer un instant que l'espion est revenu discrètement sur ses pas avec un complice, le professeur emmène son ami vers le manoir.

Ils vont au mess des officiers.  
Nous agirons ce soir. Écoutez-moi bien...



Là, le commandant Travis et le major Benson les attendent pour goûter à l'un des rares moments de détente des hommes de l'ombre, celui de l'avant-dîner.

Professeur ! Capitaine ! Venez donc vous joindre à nous !



Gentlemen, voici le capitaine Blake de la R.A.F. qui vient de nous rejoindre.

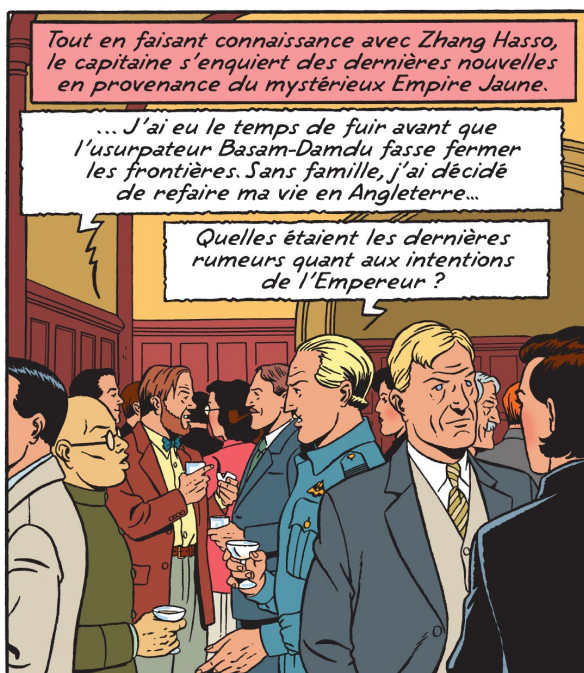
How do you do ?

Très honoré, Capitaine.



Laissez-moi vous présenter deux de nos éminents collaborateurs : M. Gordon Bluebell, mathématicien et recrue de la première heure, et M. Zhang Hasso, récemment arrivé de Lhasa pour nous faire profiter de ses talents de linguiste.

Enchanté, Messieurs.



Tout en faisant connaissance avec Zhang Hasso, le capitaine s'enquiert des dernières nouvelles en provenance du mystérieux Empire Jaune.

... J'ai eu le temps de fuir avant que l'usurpateur Basam-Damdu fasse fermer les frontières. Sans famille, j'ai décidé de refaire ma vie en Angleterre...

Quelles étaient les dernières rumeurs quant aux intentions de l'Empereur ?



Certains disaient qu'il voulait se couper du monde pour préserver nos traditions ancestrales. D'autres pensaient qu'il projetait de s'emparer de la Chine voisine... En tout cas, aucune de ces suppositions ne laissait augurer un avenir heureux et...



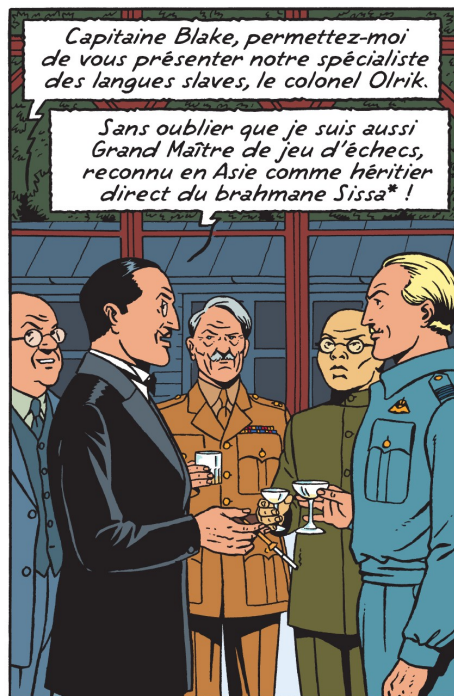
Soudain, Hasso semble se troubler.

Oh ! Voilà le... Je... je pense que nous allons bientôt passer à table. À plus tard, Capitaine.





Eh bien, Gentlemen ?  
Vous n'allez quand même pas passer à table sans moi ?



Capitaine Blake, permettez-moi de vous présenter notre spécialiste des langues slaves, le colonel Olrik.

Sans oublier que je suis aussi Grand Maître de jeu d'échecs, reconnu en Asie comme héritier direct du brahmane Sissa\* !



C'est la première raison pour laquelle la Grande-Bretagne a fait appel à mes compétences. Et Dieu sait qu'elle en avait besoin !

Cela se voit tout de suite, Colonel.



Serait-ce une tentative d'ironie, Capitaine ?

Pas du tout. Le pays qui ne serait pas prêt à admettre que d'autres peuvent lui apprendre des choses serait bien prétentieux, je pense.



Mmh... Voilà des paroles empreintes de sagesse. Et vous avez parfaitement raison, Capitaine. Je pourrais vous apprendre bien des choses.



En voilà un qui ne souffre d'aucun complexe d'infériorité.

Vous avez raison. L'arrogance de cet homme est parfaitement insupportable ! Mais il faut bien admettre que tant ses connaissances linguistiques que ses réflexions tactiques ont été plusieurs fois très utiles.

Gin, please.



Son incroyable habileté aux échecs en fait un excellent analyste. Il nous a déjà aidés à casser plusieurs codes.

Il ne faut rien exagérer non plus. Les mathématiciens ont dû corriger plusieurs de ses "intuitions" pour pouvoir en faire des modèles utilisables.

Dans quelle armée a-t-il obtenu son grade de colonel ?



La majorité de ses références viennent de l'armée hongroise. Il a quitté le pays quand celui-ci s'est rapproché de l'Allemagne nazie. Il aurait travaillé dans plusieurs pays de l'Est comme traducteur et formateur militaire avant de rejoindre l'Angleterre par conviction politique.



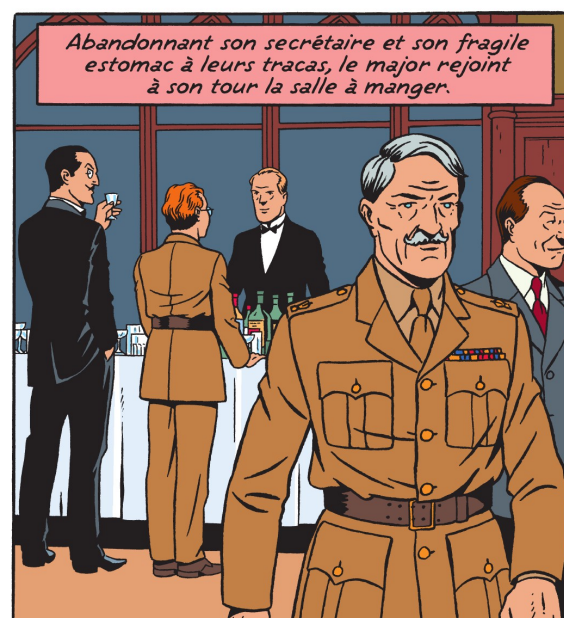
Mesdames, Messieurs ! À table ! Professeur Mortimer, vous êtes gâté, ce soir. Le chef nous a préparé une spécialité écossaise, du "haggis, neeps and tatties" !

Heu... Major ?...



Cela n'a pas l'air d'aller très fort, Lieutenant ? Vous ne venez pas manger ?

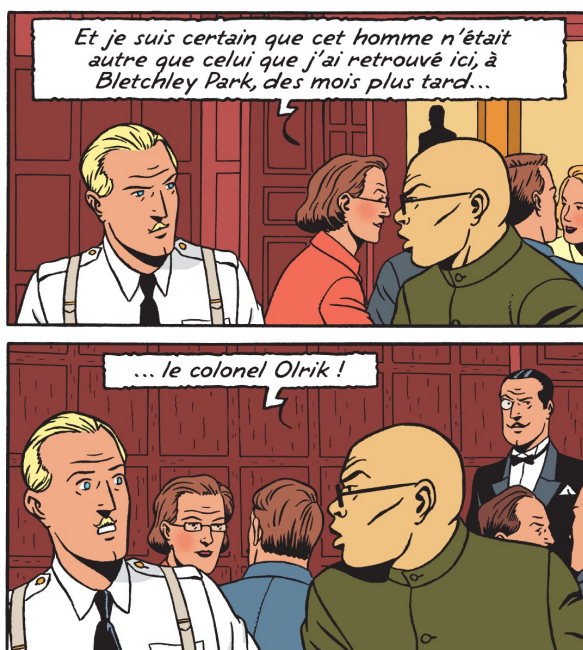
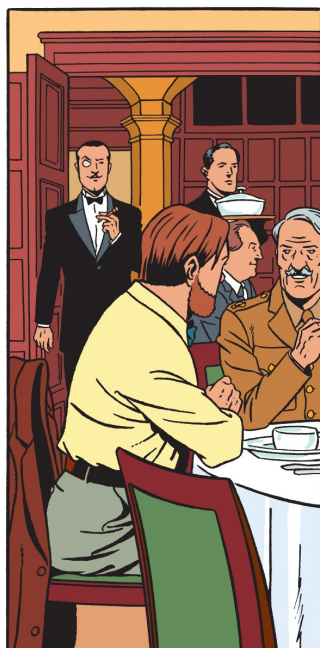
Heu... Mon estomac peine à digérer les abats bouillis, Major. Je vais me contenter d'un thé vert. Ensuite, j'irai plutôt marcher un peu, si vous le voulez bien...



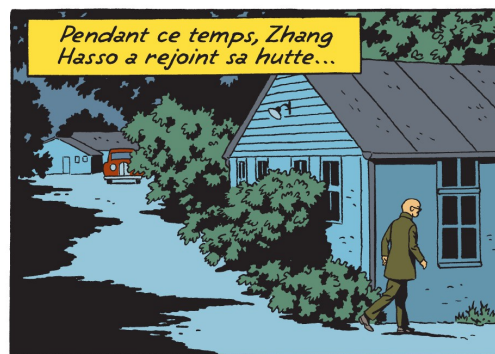
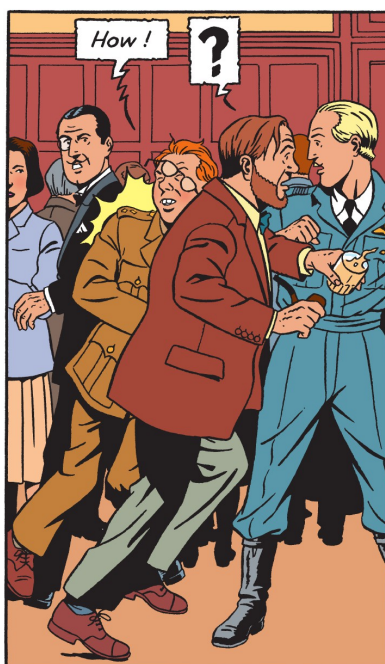
Abandonnant son secrétaire et son fragile estomac à leurs tracasseries, le major rejoint à son tour la salle à manger.

\* Un des inventeurs légendaires du jeu d'échecs, 3000 av. J.-C.













Tiens ?! Ma clé n'est plus dans ma poche !



Pourtant, je me souviens vous avoir vu fermer la porte.

Ah ! La voilà ! C'est étrange. D'habitude, je la mets dans l'autre...



Ne dit-on pas que les scientifiques sont de grands distraits ?

Certains de mes confrères sont en effet tellement absorbés dans leurs réflexions...



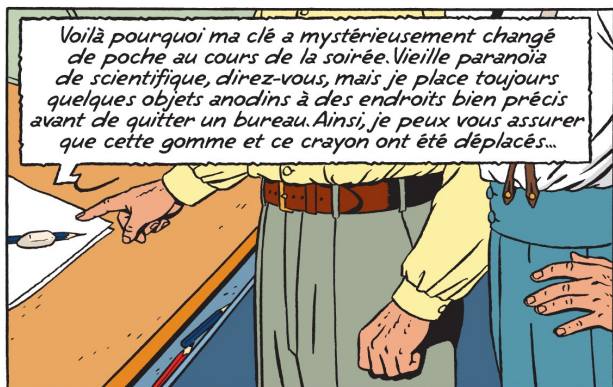
... mais ce n'est pas mon cas !

By Jove !



Quelqu'un est venu !

En êtes-vous certain ? Je ne vois aucun désordre ni aucune trace d'effraction...



Voilà pourquoi ma clé a mystérieusement changé de poche au cours de la soirée. Vieille paranoïa de scientifique, direz-vous, mais je place toujours quelques objets anodins à des endroits bien précis avant de quitter un bureau. Ainsi, je peux vous assurer que cette gomme et ce crayon ont été déplacés...



Sur mon trousseau de clés, il y a celle de ce meuble où je range mes plans. Celui qui me l'a dérobé pour entrer ici a peut-être...



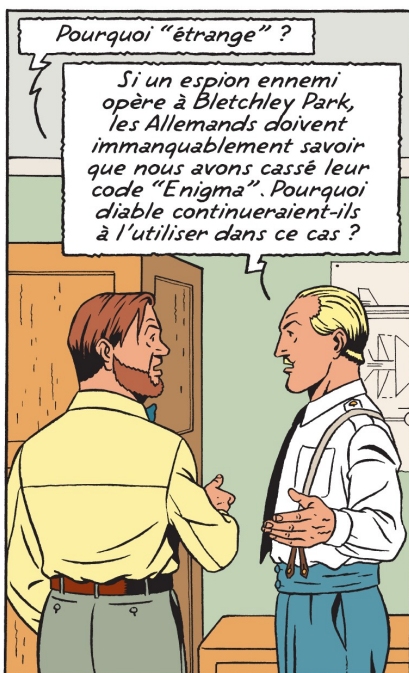
C'est bien ça ! Il manque les deux premières esquisses du Golden Rocket et de l'Espadon !

Pourraient-elles être décisives pour celui qui chercherait à copier votre travail ?



Non. Ce n'étaient que des croquis de fuselage. Les plans techniques sont à Scaw-Fell. Il n'empêche qu'il y a un espion dans les parages. Et qu'il devait être au mess ce soir !

Inquiétant... et étrange.



Pourquoi "étrange" ?

Si un espion ennemi opère à Bletchley Park, les Allemands doivent inmanquablement savoir que nous avons cassé leur code "Enigma". Pourquoi diable continueraient-ils à l'utiliser dans ce cas ?



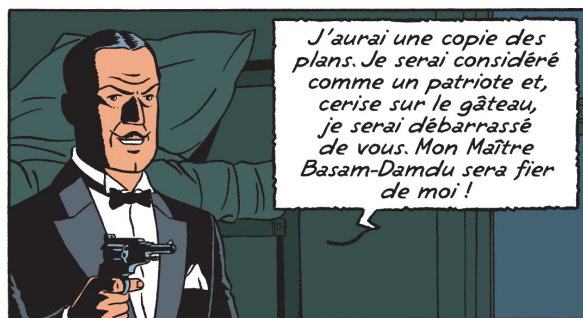
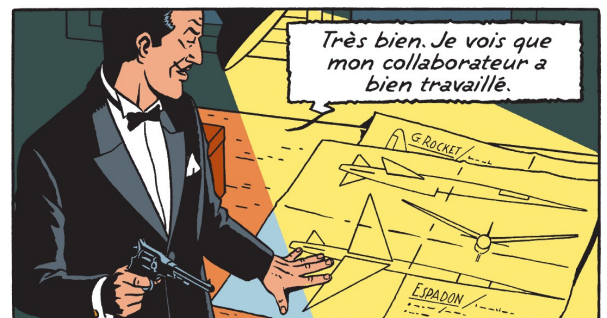
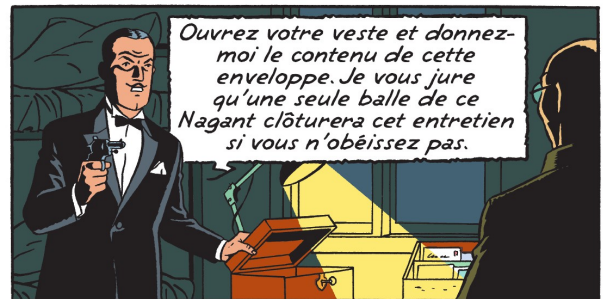
À moins que cet espion ne travaille pas pour l'ennemi auquel on pense...



Pendant ce temps...

Oh, oh ! Voilà qui est intéressant...









Major ! Nous devons...

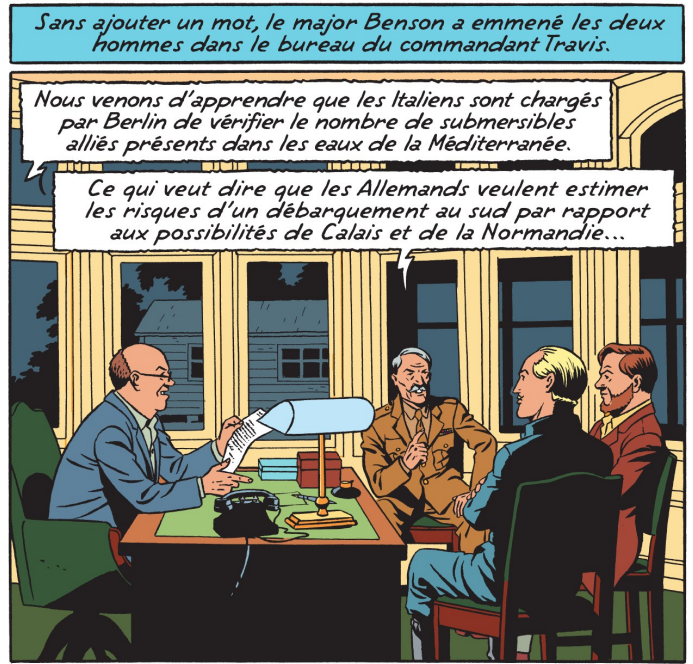
Ah ! Vous êtes là !  
Je m'apprêtais justement  
à aller vous réveiller !  
Une information cruciale vient  
de tomber ! Suivez-moi.



Sans ajouter un mot, le major Benson a emmené les deux hommes dans le bureau du commandant Travis.

Nous venons d'apprendre que les Italiens sont chargés  
par Berlin de vérifier le nombre de sous-marins  
alliés présents dans les eaux de la Méditerranée.

Ce qui veut dire que les Allemands veulent estimer  
les risques d'un débarquement au sud par rapport  
aux possibilités de Calais et de la Normandie...



Professeur, vous devez partir  
sans tarder pour Gibraltar afin  
d'y lancer votre dispositif de  
balises. Le capitaine Blake sera  
votre pilote et votre officier  
de liaison.



Ayant discuté des  
modalités pratiques  
de l'Opération "Narval",  
le capitaine et le  
professeur s'apprêtent  
à prendre congé de leurs  
supérieurs.

Une dernière chose,  
Messieurs...



... nous venions vous  
signaler que notre hutte  
a eu la visite, pendant  
le dîner, d'un espion qui a  
réussi à emprunter la clé  
du professeur Mortimer.  
Je ne peux que vous  
inviter à faire surveiller  
les habitués du mess  
des officiers...



Pendant ce temps, Olrik  
et Hasso, eux, se sont  
couchés. Tout semble calme  
à l'intérieur de  
leur cabanon. Pourtant...



Où allez-vous  
dans cette tenue,  
Hasso ?



Oh !... Nulle part en  
particulier, Colonel.  
Je... je ne parviens pas  
à m'endormir. Dans ces  
cas-là, une petite marche  
au grand air me fait...

Par ce temps ?... Tss, tss...



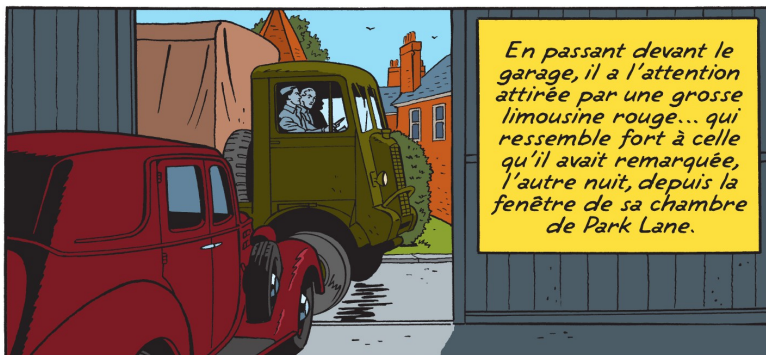
J'ai bien peur qu'il ne  
vous faille changer vos  
habitudes. Depuis que  
vous êtes entré à mon  
service, on ne se quitte  
plus, mon cher. Vous, moi...  
et mon fidèle Nagant.



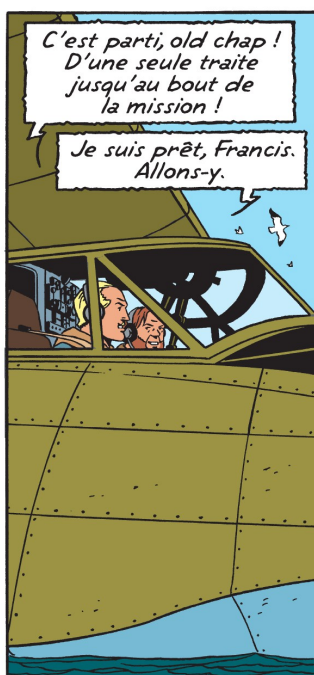
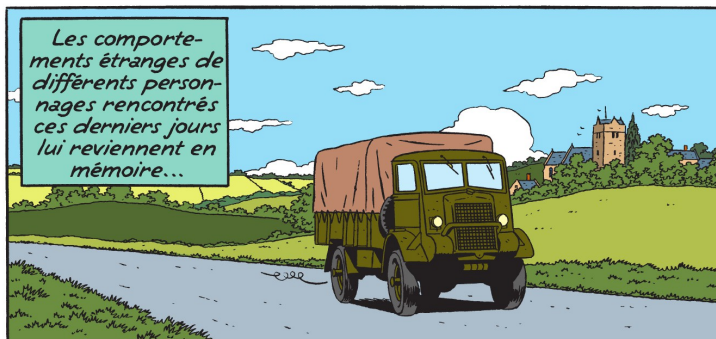
Dans la hutte 4 bis, Francis  
Blake et Philip Mortimer ne  
sont pas prêts, eux, de se  
coucher. Il s'agit de peaufiner  
le plan d'action qui sera  
déclenché dès le lendemain.















Lorsque le soir tombe, les côtes anglaises ont disparu depuis longtemps derrière le Catalina...



... qui a mis le cap plein sud...



... et le garde jusqu'à ce qu'apparaissent au loin les côtes espagnoles. Pendant ce temps, Mortimer a sorti les balises de leurs caisses.



Voici les côtes portugaises. Cela nous fait un énorme détour, mais vu la neutralité du Portugal et l'ambiguïté entretenue par le régime franquiste, les ordres sont de ne prendre aucun risque et de contourner la péninsule Ibérique.



Heureusement, le rayon d'action de cet engin est impressionnant. Près de 6 500 kilomètres !

Domage qu'il ne soit pas prévu de retour pour un si bel engin...



Sans doute, mais ce ne sera pas cher payé si la discrétion, tant au départ qu'à l'arrivée de notre périple, assure le succès de notre mission.



Au terme d'un vol sans mauvaise rencontre ni communication avec l'extérieur, le patrouilleur arrive enfin en vue du détroit de Gibraltar.



Il est temps de rallumer la radio et de prévenir notre contact.

Je vais activer les balises.



Allô ? De Narval à Monkey... Nous atteignons la zone. Me recevez-vous ? Je répète...

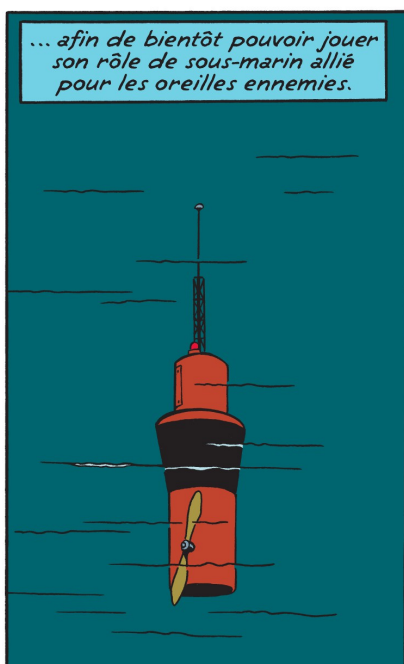
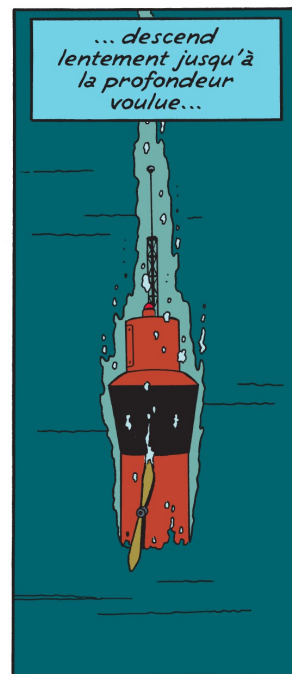


De Narval à Monkey... Me recevez-vous ?...



De Monkey à Narval, message reçu. Je me prépare à lancer le nettoyage du ciel au-dessus de la zone d'opération dès votre signal.

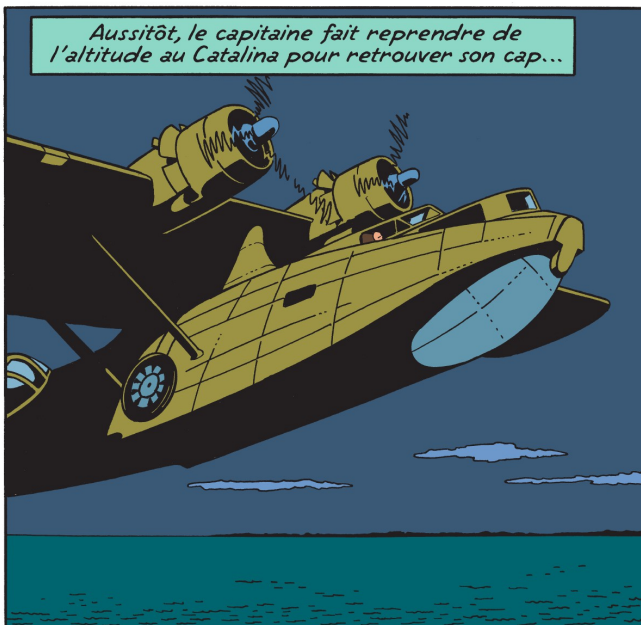








C'était la dernière, Francis !



Aussitôt, le capitaine fait reprendre de l'altitude au Catalina pour retrouver son cap...



... et se diriger vers le Rocher de Gibraltar où les puissants phares des batteries anti-aériennes balayent le ciel nocturne.



À la tête de la batterie C, le jeune capitaine Myllan est nerveux. Il vient de remplacer au pied levé le lieutenant Jones tombé malade et personne n'a eu le temps de le briefier sur le trafic aérien de la nuit.



Plus un mot, vous autres ! Vous n'entendez rien ? Comme un bruit de moteur qui remonte depuis l'est...

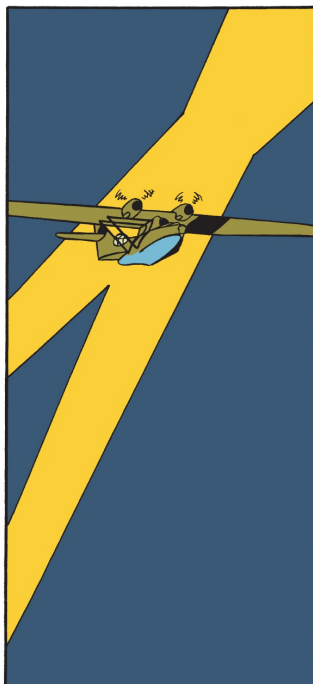


Bigre ! La défense aérienne est impressionnante. Heureusement que le dispositif du major Benson nous permettra de passer sans encombre...



Capitaine Myllan ! Je l'ai repéré ! Bimoteur de taille moyenne. Il arrive par l'est...

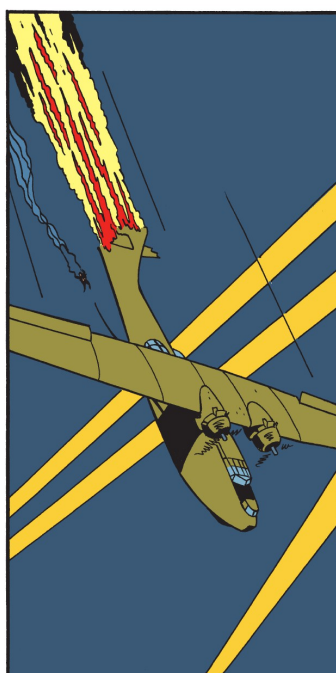
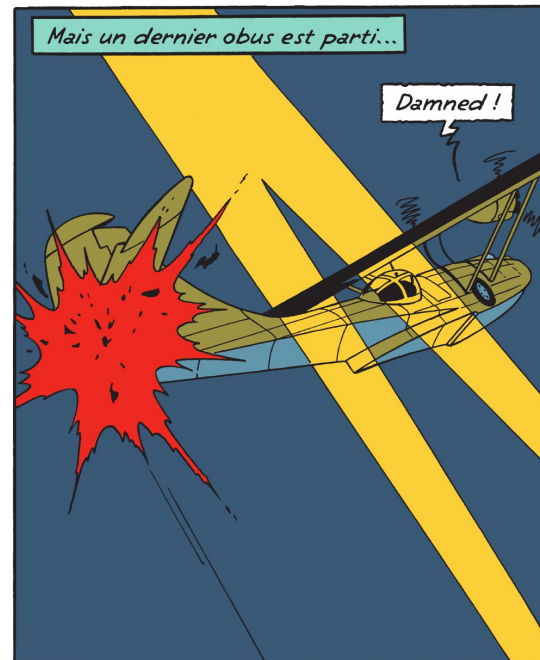
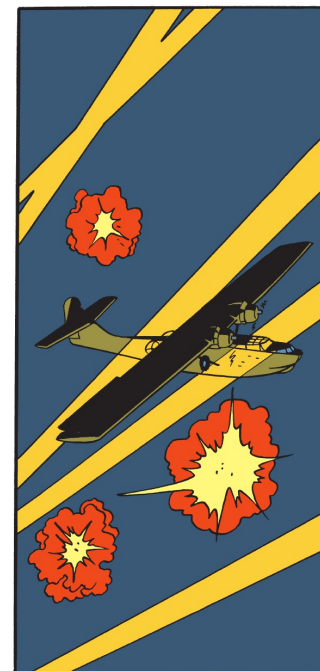
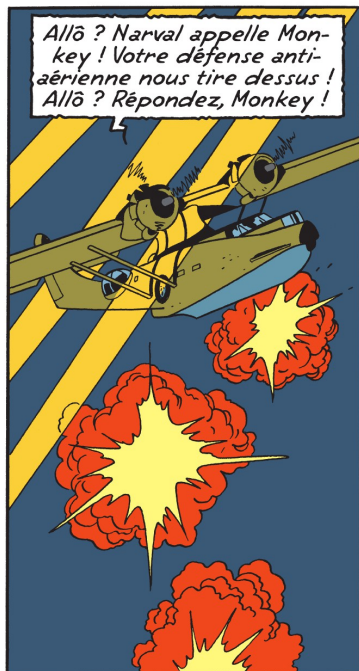
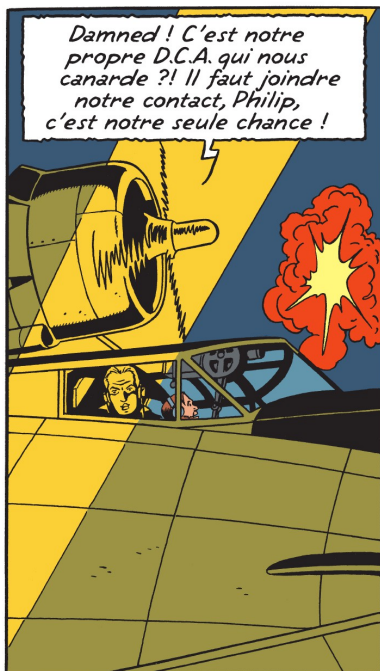
Il ne nous a pas été signalé ! C'est un ennemi ! Soyez prêts...



Feu ! Feu à volonté !











Thank God ! Ils ont réussi à sauter à temps !



Hello, Philip ! All's well ?

All's well ! On se retrouve en bas !



Non ! Vous déviez ! Redressez ! Redressez !



Sous leurs pieds, les deux parachutistes voient le fameux mur de béton construit par les autorités de Gibraltar pour recueillir les eaux de pluie. Ils savent qu'il faut absolument prendre pied au-dessus de cette pente.



Dans le cas contraire, ce serait la glissade vertigineuse et mortelle.



Pour le professeur Mortimer, le danger est écarté...

How !

... mais l'atterrissage est rude.



Du côté du capitaine Blake, par contre, les vents ont été moins favorables...

Par Saint George ! Il est trop loin des...



Good Lord !



Alors que le capitaine se voit perdu, son parachute s'entortille autour d'un rocher...



... arrêtant provisoirement sa chute fatale.

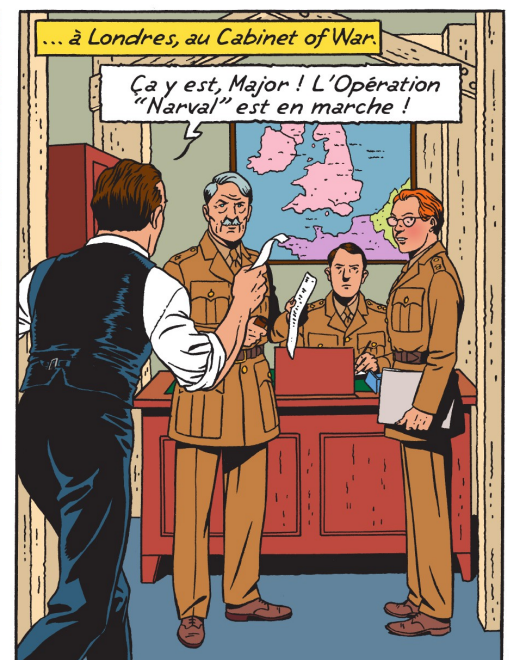
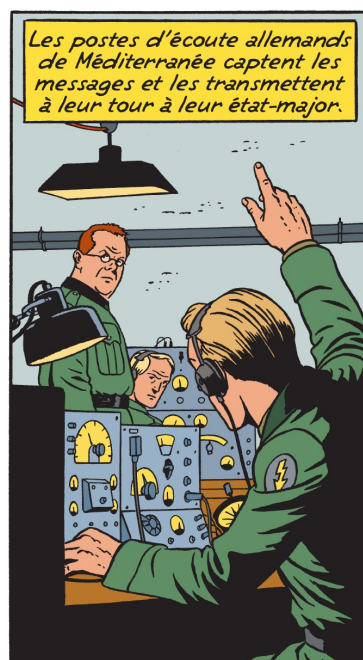
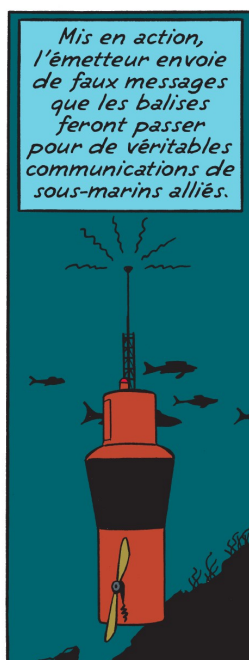
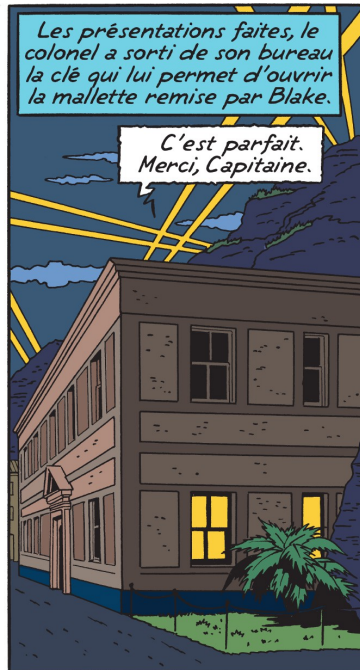
Tenez bon, Francis ! J'arrive !



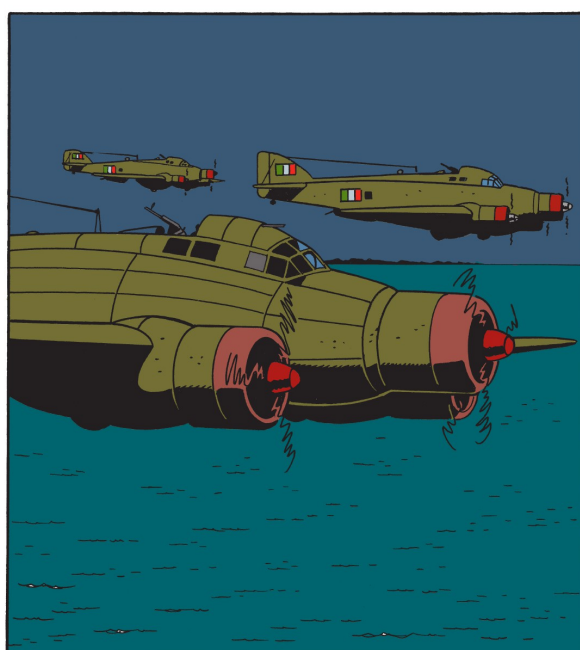
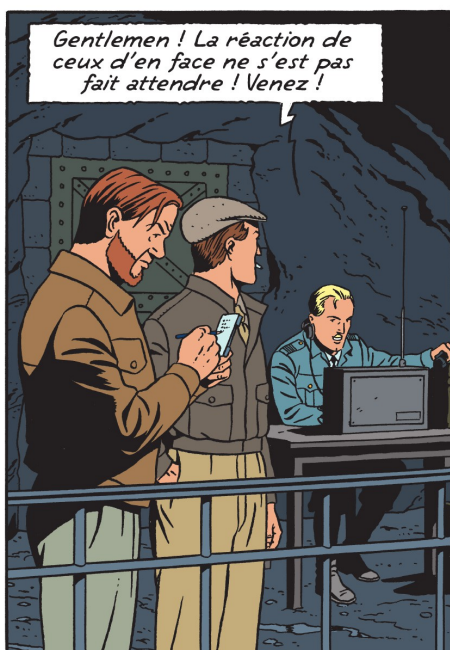
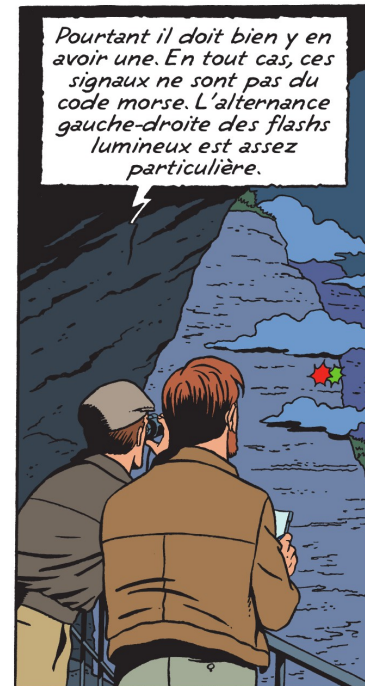














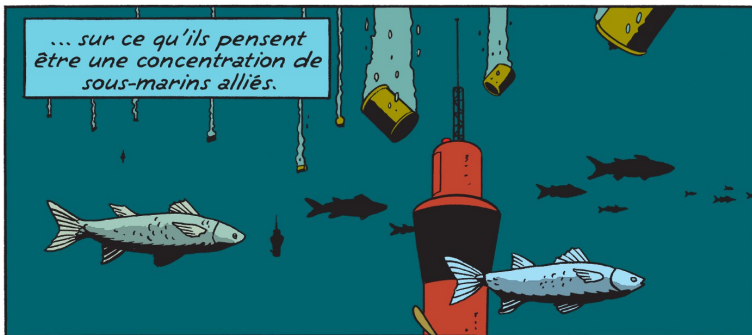
Arrivés au-dessus de leur zone d'attaque, les bombardiers italiens plongent vers les flots calmes du détroit de Gibraltar...



... pour larguer leurs 1 250 kilos de bombes...



... sur ce qu'ils pensent être une concentration de sous-marins alliés.



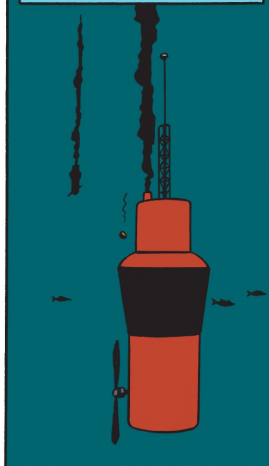
Le bombardement a commencé. Ils ont été rapides !...

À vous de jouer, Philip. C'est le moment d'utiliser votre botte secrète.

À la grâce de Dieu !

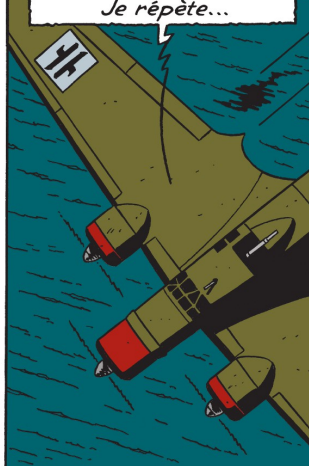


Aussitôt, les balises choisies par le professeur en fonction de leur proximité du point d'impact des bombes libèrent un produit colorant...



... qui remonte à la surface et se fait repérer par le pilote d'un Savoia-Marchetti.

Tâche d'huile repérée en surface. Un sous-marin touché ! Je répète...



Le message du pilote italien est très rapidement intercepté par les relais alliés, transmis et décodé à Bletchley Park et, enfin, transféré à Londres. Depuis le Cabinet of War, le lieutenant Clarke confirme la nouvelle au sergent Duffelton.

C'est une réussite totale ! Les Italiens sont convaincus d'avoir touché un véritable sous-marin !



Ceci crédibilise toutes nos balises. Il faut qu'elles continuent à bouger et à échanger des messages... et nos ennemis seront définitivement convaincus qu'il se prépare quelque chose d'important en Méditerranée.



Un souci, Philip ?...



Un gros souci, oui. Je pense avoir déchiffré le code des signaux de la falaise. Il s'agit d'une version simple d'un code appelé "carré de Polybe".

Et... que disent-ils ?

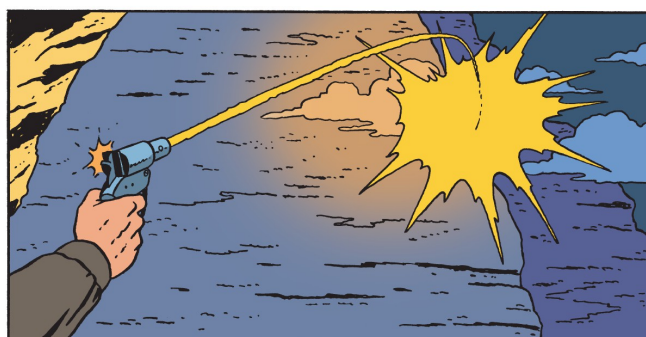


Ils sont en train de répéter... que nos balises sont des leurres !

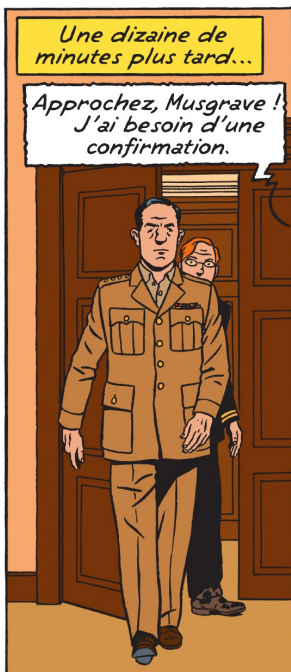
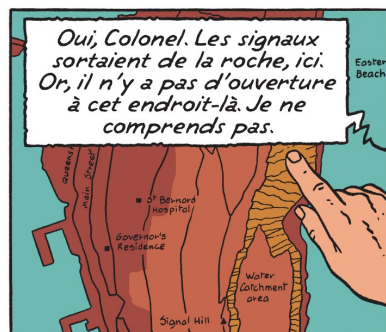
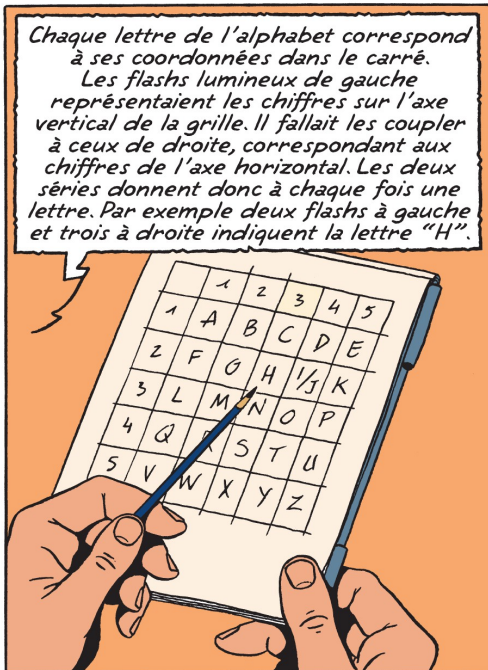
?!







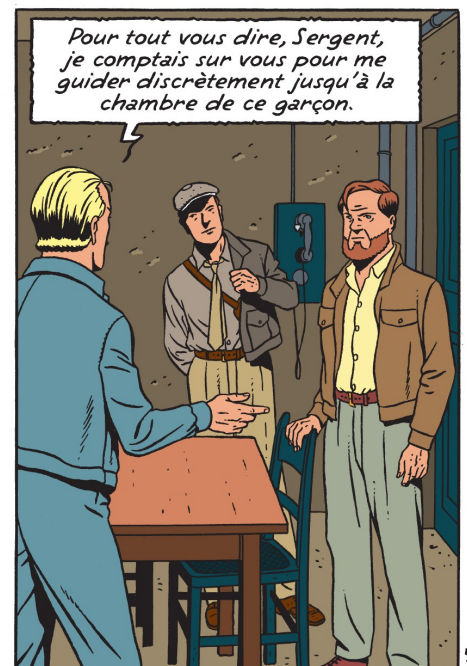
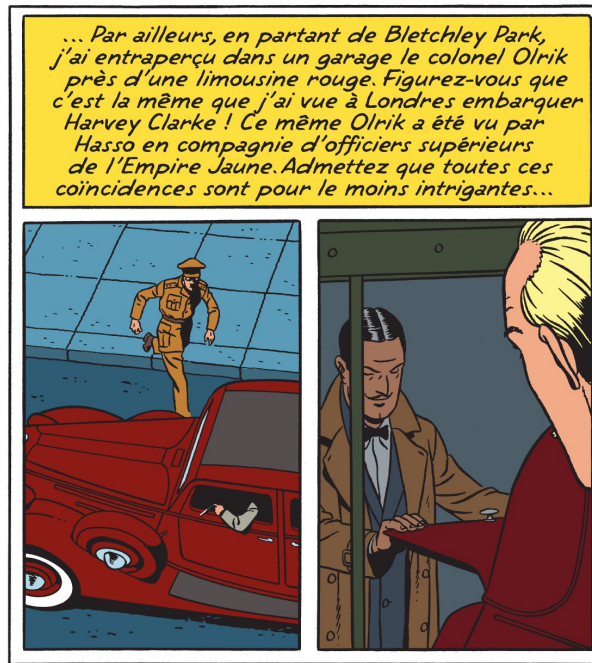
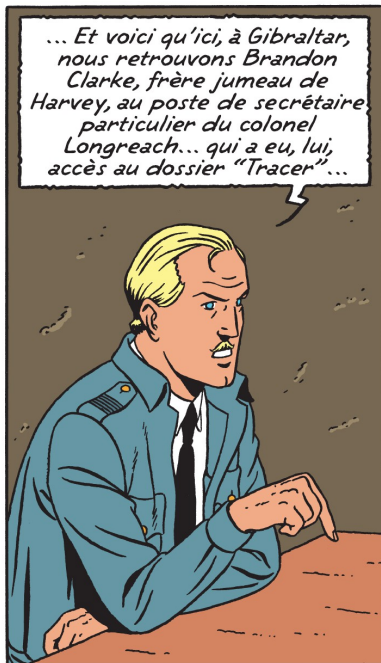
















Quelques minutes plus tard, les trois hommes sont devant la porte de la chambre de Brandon Clarke.

Lieutenant ? C'est le sergent Duffelton. Le capitaine Blake aimerait vous parler.



Pas de réponse... Que fait-on ?

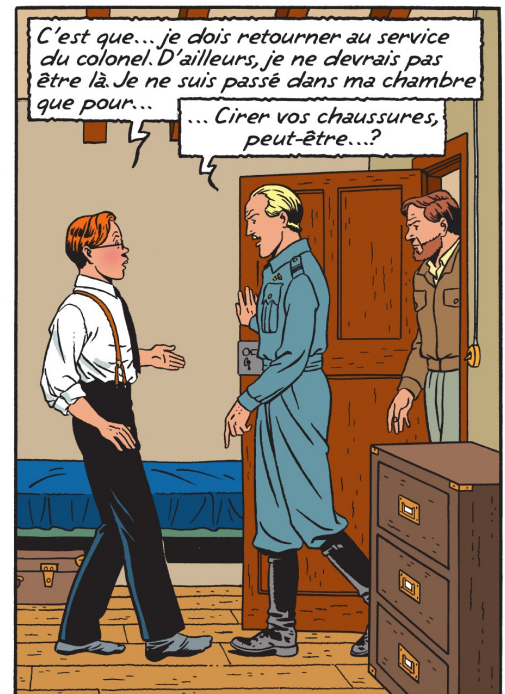
Il faut que nous sachions...

Attendez... Il y a du mouvement...



Oui ?... En quoi puis-je vous aider ?

Pourriez-vous nous accorder quelques minutes, Lieutenant ? Nous avons besoin de votre aide.



C'est que... je dois retourner au service du colonel. D'ailleurs, je ne devrais pas être là. Je ne suis passé dans ma chambre que pour...

... Cirer vos chaussures, peut-être... ?



En... En effet. Le colonel tient beaucoup à...

... À ce que les chaussures de ses adjoints soient bien cirées le soir pour le lendemain, et non pas maculées de boue au petit matin. Je peux comprendre cela.



Nous aimerions savoir ce que contenaient les paquets que vous a transmis votre frère via la mallette diplomatique du major Benson.

Que... ? Je... je pourrais vous répondre que cela ne vous regarde pas, mais...

... Mais comme vous n'avez rien à cacher...



En effet... Voyez vous-mêmes : du fil, des aiguilles, du chocolat, des lacets, une nouvelle paire de bretelles... Toutes ces petites choses qu'on ne trouve pas à Gibraltar et que mon frère, grâce à la gentillesse du major Benson, me fait envoyer de Londres quand il en a l'occasion. Où est le mal ?



Je ne sais pas encore si mal il y a, Lieutenant, mais... qu'est-ce donc que ceci ?



Eh bien... vous le voyez bien. C'est une règle que j'utilise parfois quand j'écris mes rapports. Pourquoi cette... ?

C'est étrange. Votre frère utilise exactement la même, à coupe hexagonale, pour faire ses présentations sur cartes. Il ne s'en sépare jamais.

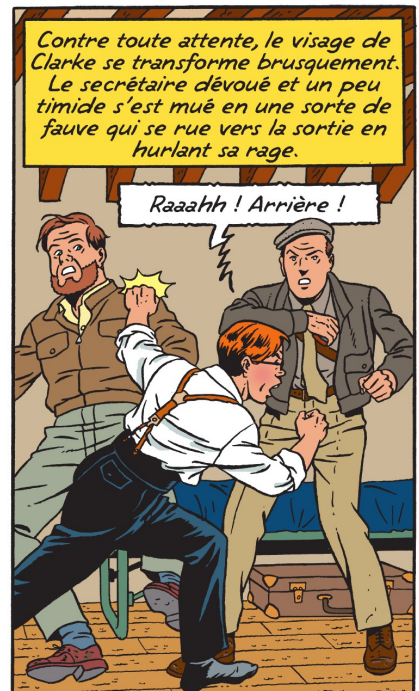


Vous permettez, Francis ?



Vous nous dites que vous avez reçu une nouvelle paire de bretelles, Lieutenant. Pourrais-je y jeter un coup d'œil ?

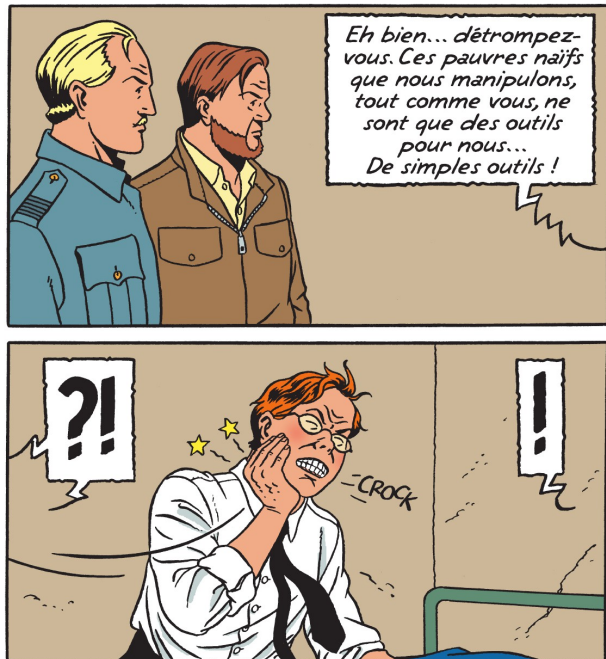
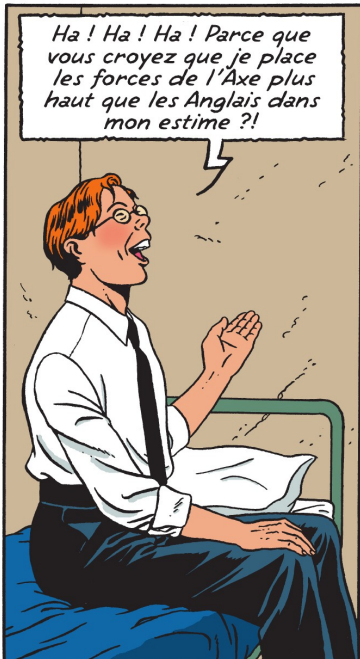
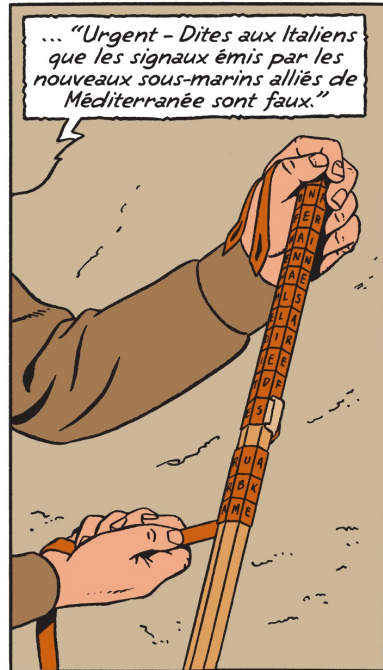
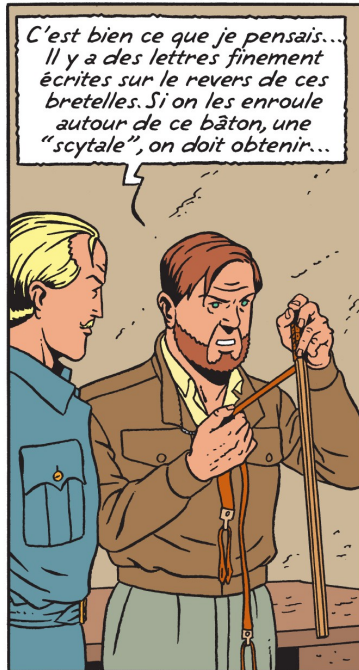
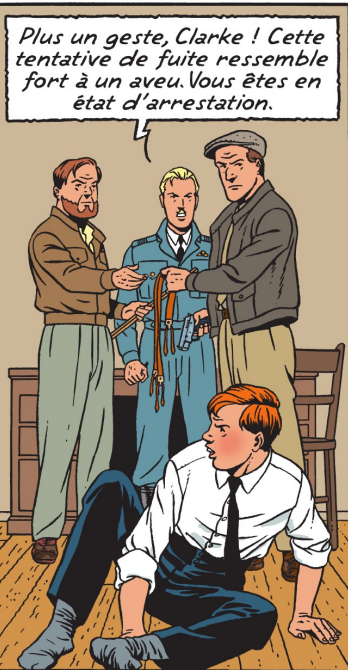
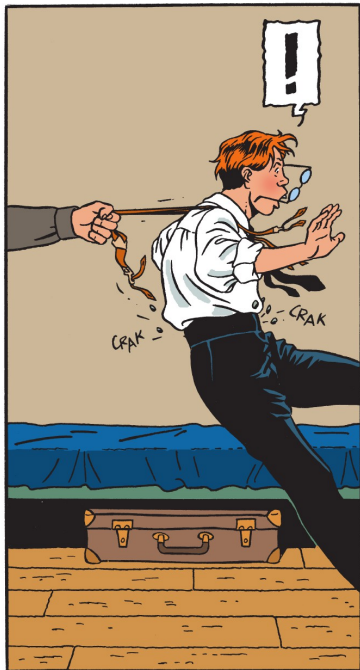
Sur... mes bretelles ? ! Tout ceci devient ridicule ! Je...



Contre toute attente, le visage de Clarke se transforme brusquement. Le secrétaire dévoué et un peu timide s'est mué en une sorte de fauve qui se rue vers la sortie en hurlant sa rage.

Raaahh ! Arrière !

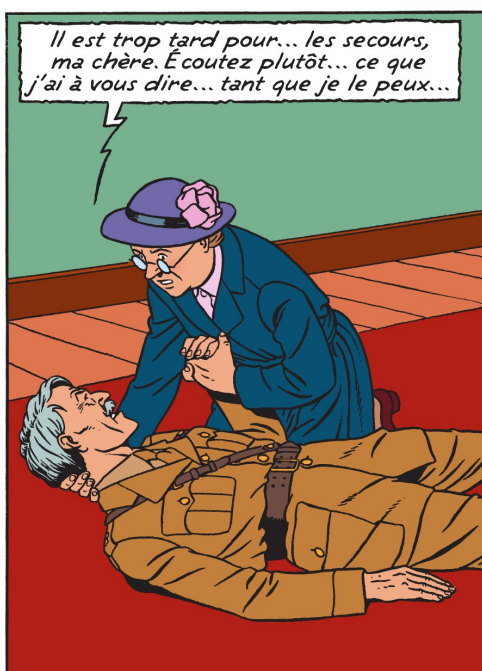
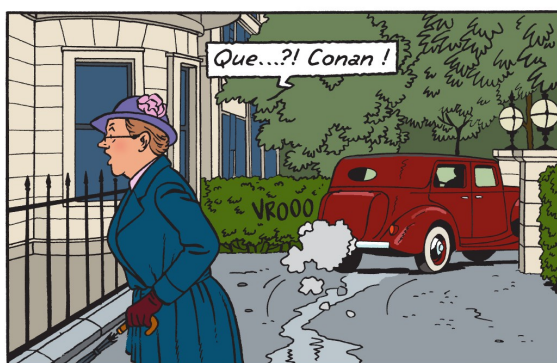
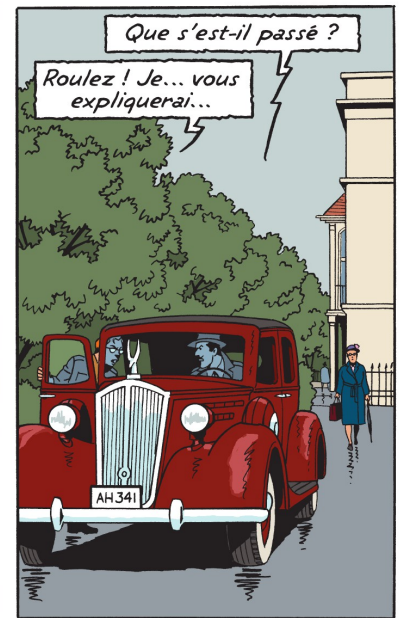
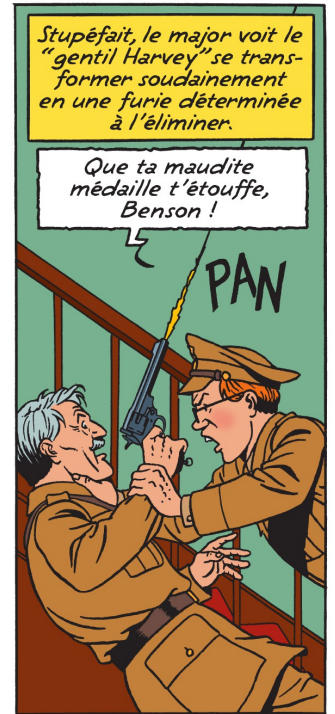








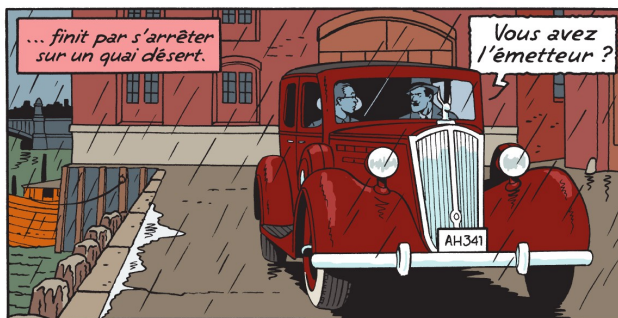








Après avoir roulé à tombeau ouvert pendant plus de vingt minutes et vérifié que personne ne le suivait, le colonel...



... finit par s'arrêter sur un quai désert.

Vous avez l'émetteur ?

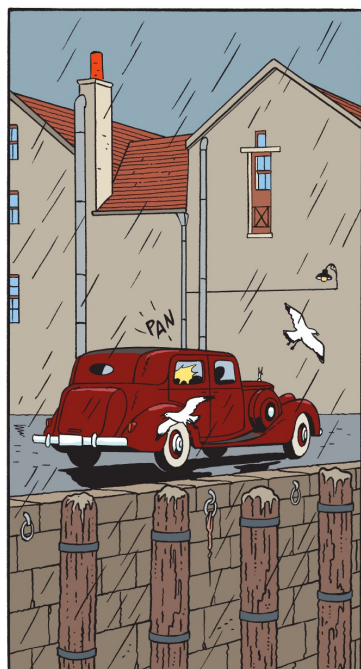


Le... Le voici... Mais que fait-on ici ? Ce maudit Benson m'a t... touché... Il me f... faut des soins...



Désolé, Clarke... Il n'y a pas de place pour les incapables et les poids morts dans les services secrets de l'Empereur.

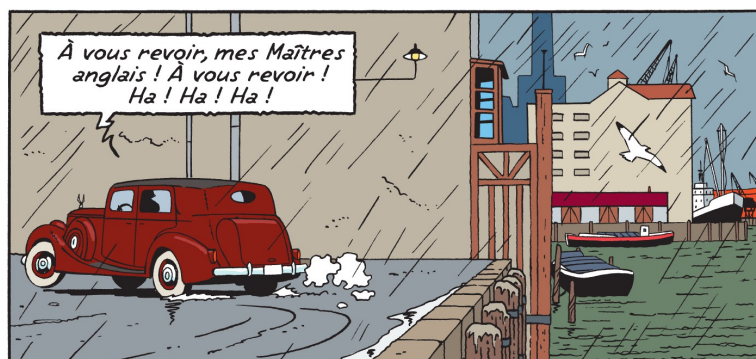
M... mais...



So long, Lieutenant. Bien des choses à votre père...



Well... Étape numéro 1, prévenir Hasso que je viens le chercher à Bletchley Park ce soir. Et 2, quitter l'Angleterre et rejoindre L'hassa au plus vite. Mieux vaut ne pas traîner en Europe...



À vous revoir, mes Maîtres anglais ! À vous revoir ! Ha ! Ha ! Ha !



Trois jours plus tard, au Cabinet of War...



L'amiral Gray a fait venir le colonel Stewart Menzies, directeur de l'Intelligence Service, afin de débriefer avec lui les missions du capitaine Blake et du professeur Mortimer.

Je vous en prie, Gentlemen, prenez place.

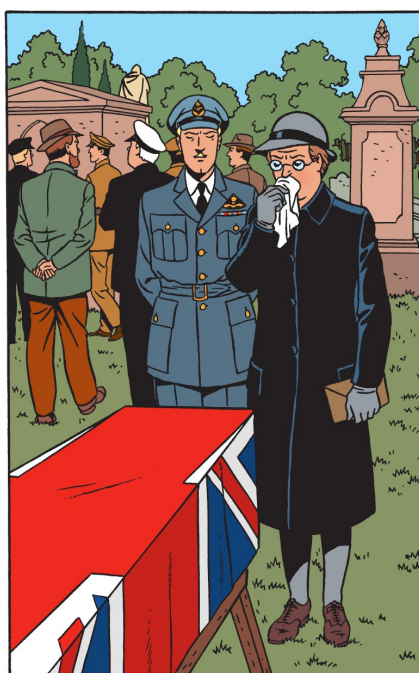


Nous avons la confirmation du succès de l'Opération "Narval". Les Allemands ont déplacé un nombre important d'U-Boot vers Gibraltar, Professeur.



Heureusement que vous avez pu empêcher les frères Clarke de ruiner cette mission de désinformation, Capitaine.









Mon mari devinait en vous un homme de valeur promis au plus bel avenir. Il ne se trompait jamais sur les gens... sauf en ce qui concernait ces frères Clarke.



Il se sentait coupable vis-à-vis de ces garçons parce qu'il avait été, bien malgré lui, "responsable" de la mort de leur père à la fin de la Première Guerre mondiale.



Lors d'une mission périlleuse dans le nord de la France, mon mari s'est rendu compte que la reconnaissance du terrain avait été très mal préparée par l'état-major. Il décida de mettre ses hommes à l'abri et de partir seul faire sauter un pont pour arrêter une contre-attaque allemande.



Prenant tous les risques, il mena à bien le sabotage. Mais à son retour auprès de sa patrouille, tous les soldats étaient morts. Ils avaient été pris à revers par un contingent ennemi qui ne leur avait laissé aucune chance. Ni de se battre. Ni de se rendre.



Il y eut des rumeurs... Mon époux se serait caché pendant qu'il envoyait ses hommes au massacre... Heureusement, un officier allemand prisonnier confirma avoir vu Conan atteindre seul l'objectif fixé ! C'est comme cela qu'il a fini par être décoré pour sa bravoure.

La Military Cross avec double barrette... C'était donc pour cet exploit ?



Ah ? Vous l'avez remarquée dans la chambre d'amis ? C'est justement cette médaille que lui reprochaient les frères Clarke. Elle lui aura coûté la vie, finalement...



Au fait, l'amiral Gray m'a dit que vous alliez être affecté à Londres. Vous allez donc devoir chercher un logement dans la capitale ?

En effet...



Je serais ravie de vous louer un étage de ma maison... pour un loyer correspondant à vos moyens. Cela aurait fait plaisir au major... et je me sentirais moins seule. Qu'en dites-vous ?

Votre confiance m'honore, Mrs Benson. Je ne sais quoi dire...



Dans ce cas, Capitaine Blake, dites simplement oui...

Un peu plus de deux longues années s'écoulent entre le jour J du débarquement en Normandie...

## AUJOURD'HUI EST LE JOUR DE LA VICTOIRE !

Le Premier ministre parlera à 3 h.m. et le Roi à 9 p.m.

NO. 15,364 ONE PENNY FOR KING AND EMPIRE 26 JUILLET 1945

## CLEMENT ATTLEE ET LE PARTI TRAVAILLISTE REMPORTENT LES ELECTIONS !

Clement Attlee devient Premier ministre !

NO. 15,375 ONE PENNY FOR KING AND EMPIRE 6 AOUT 1945

## LES ETATS-UNIS LACHENT UNE BOMBE ATOMIQUE SUR HIROSHIMA, AU JAPON !

## Daily Mail

NO. 15,542 ONE PENNY FOR KING AND EMPIRE 20 JANVIER 1946

## FRANCE : LE GENERAL DE GAULLE ANNONCE SA DEMISSION A LA TETE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE !

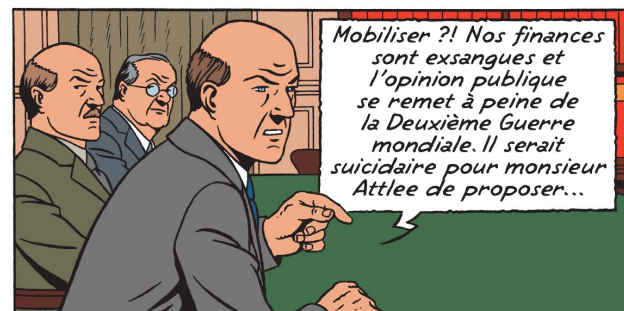
NO. 15,569 ONE PENNY FOR KING AND EMPIRE 17 FEVRIER 1946

## VIVES TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE L'OCCIDENT ET L'EMPIRE JAUNE !

NO. 15,707 ONE PENNY FOR KING AND EMPIRE 5 JUILLET 1946

## L'USURPATEUR BASAM-DAMDU, EMPEREUR AUTOPROCLAME DU TIBET, REFUSE LE DESARMEMENT EXIGE PAR LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE !







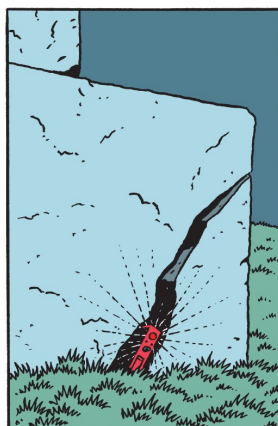
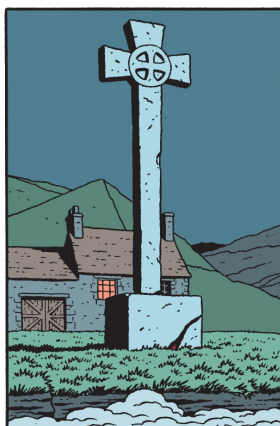


... une minuterie vient d'actionner l'émetteur qui doit permettre à l'aviation ennemie de situer avec précision l'emplacement de la base secrète de Scaw-Fell.



**FiN**

Les craintes du capitaine Blake se révéleront-elles fondées ? L'Empire Jaune s'apprête-t-il à mettre le monde occidental à feu et à sang ?...



**FiN**

Vous le saurez bientôt, chers lecteurs, en lisant la suite de ce récit dans "Le Secret de l'Espadon" !



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER

